

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 juillet 2011

AUDITION

**de la présidente du Collège du Service
des décisions anticipées
en matière fiscale
sur le rapport annuel 2009 du service**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. **Dirk VAN der MAELEN**

SOMMAIRE

Page

I. Exposé introductif de Mme Véronique Tai	3
II. Discussion	9

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 juli 2011

HOORZITTING

**met de voorzitter van het College
van de Dienst voorafgaande beslissingen
in fiscale zaken
over het jaarverslag 2009 van de dienst**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Dirk VAN der MAELEN**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting van mevrouw Véronique Tai	3
II. Bespreking.....	9

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Muriel Gerken

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter Dedecker, Jan Jambon, Steven Vandeput, Veerle Wouters
PS	Guy Coëme, Olivier Henry, Alain Mathot, Christiane Vienne
MR	Philippe Goffin, Damien Thiéry
CD&V	Raf Terwingen, Hendrik Bogaert
sp.a	Bruno Tobback
Ecolo-Groen!	Muriel Gerken
Open Vld	Gwendolyn Rutten
VB	Hagen Goyvaerts
cdH	Josy Arens

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Manu Beuselinck, Karolien Grosemans, Peter Luyckx, Karel Uyttersprot, Bert Wollants
Eric Thiébaud, Laurent Devin, Yvan Mayeur, Franco Seminara, N
Daniel Bacquelaine, David Clarinval, Marie-Christine Marghem
N, N, N
Dirk Van der Maelen, Peter Vanvelthoven
Georges Gilkinet, Meyrem Almaci
Willem-Frederik Schiltz, Ine Somers
Alexandra Colen, Barbara Pas
Catherine Fonck, Christian Brotcorne

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abbréviations dans la numérotation des publications:</i>			<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>		
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif		DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer	
QRVA:	Questions et Réponses écrites		QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden	
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)		CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)	
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)		CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)	
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)		CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)	
PLEN:	Séance plénière		PLEN:	Plenum	
COM:	Réunion de commission		COM:	Commissievergadering	
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)		MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)	

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail: publications@lachambre.be	Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail: publicaties@dekamer.be

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a organisé cette audition au cours de sa réunion du 15 juin 2011.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME VÉRONIQUE TAI

1. Introduction

Mme Véronique Tai, présidente du Collège du Service des décisions anticipées en matière fiscale, indique que la finalisation et la traduction du rapport annuel 2010 a pris un peu de retard. Il sera disponible au cours du mois de septembre prochain.

2. Historique

Le rapport annuel 2009 (DOC 53 1527/001), examiné ce jour, retrace l'historique du système des décisions anticipées qui est appliqué depuis le 1^{er} janvier 2005 dans sa mouture actuelle, à savoir: un service autonome qui s'occupe de l'ensemble des décisions anticipées en matière fiscale pour tous les impôts levés par l'État fédéral (impôts directs et indirects, droits d'enregistrement, droits de succession, ...).

3. Organisation du Service des décisions anticipées (SDA)

Le Collège du Service des décisions anticipées est composé de six personnes (3F et 3N) depuis avril 2010. Les membres se répartissent les différentes matières. Les décisions sont prises de manière collégiale.

Le service, composé de quelque cent personnes, prépare les dossiers.

Le SDA s'occupe également des régularisations. Celles-ci formeront le point central du rapport annuel 2010 vu les chiffres assez impressionnants enregistrés au cours de cette année.

La régularisation est un système permanent qui permet aux contribuables qui n'auraient pas déclaré l'ensemble de leurs revenus de régulariser leur situation au tarif légal, augmenté de 10 points de pénalité. Le contribuable ne peut recourir qu'une fois à ce système.

Ce système a remplacé la déclaration libératoire unique, qui était un système temporaire permettant de régulariser du capital (et non des revenus).

En 2010, le service a enregistré 2 500 demandes de régularisation pour un montant de plus de 700 millions

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze hoorzitting gehouden tijdens haar vergadering van 15 juni 2011.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN MEVROUW VÉRONIQUE TAI

1. Inleiding

Mevrouw Véronique Tai, voorzitter van het College van de Dienst voorafgaande beslissingen in fiscale zaken, stipt aan dat de eindredactie en de vertaling van het Jaarverslag 2010 enige vertraging hebben opgelopen en dat het in september beschikbaar zal zijn.

2. Wordingsgeschiedenis

Het thans besproken Jaarverslag 2009 (DOC 53 1527/001) bevat de wordingsgeschiedenis van het stelsel van de voorafgaande beslissingen dat in zijn huidige vorm sinds 1 januari 2005 van toepassing is. Het gaat om een autonome dienst die zich bezighoudt met alle voorafgaande beslissingen in fiscale zaken voor alle door de federale Staat geheven belastingen (directe en indirecte belastingen, registratierechten, successierechten enzovoort).

3. Organisatie van de Dienst voorafgaande beslissingen (DVB)

Het College van de Dienst voorafgaande beslissingen bestaat sinds april 2010 uit zes mensen (3F en 3N). De verschillende aangelegenheden zijn verdeeld onder de leden. De beslissingen worden gezamenlijk genomen.

De dienst, die een honderdtal personeelsleden telt, bereidt de dossiers voor.

De DVB buigt zich ook over de regularisaties. Die vormen de kern van het Jaarverslag 2010, gelet op de vrij indrukwekkende cijfers voor dat jaar.

De regularisatie is een permanent systeem dat het voor de belastingplichtigen die niet al hun inkomsten hebben aangegeven mogelijk maakt hun situatie te regulariseren tegen het wettelijke tarief, vermeerderd met 10 strafpunten. De belastingplichtige kan slechts eenmaal van dat systeem gebruik maken.

Dat systeem heeft de eenmalige bevrijdende aangifte vervangen. Die laatste was een tijdelijke regeling om (niet inkomsten maar) kapitaal te regulariseren.

In 2010 zijn bij de dienst 2 500 regularisatieaanvragen binnengekomen voor een bedrag van meer dan

d'euros. Du montant total de 250 millions d'euros à prélever en 2010, 150 millions d'euros ont été prélevés en 2010; le solde sera prélevé en 2011. Vu l'augmentation exponentielle des demandes au cours de 2011 et le manque de personnel, le service n'a pu traiter toutes les demandes en 2010.

4. Fonctionnement pratique du service

Une consultation publique a été organisée afin de connaître l'opinion des contribuables, consultants et avocats spécialisés sur le fonctionnement général du service et sur les décisions publiées.

Les réactions sont assez positives quant au fonctionnement global du service. Le service fonctionne en collaboration avec le contribuable. Comme le contribuable entreprend la démarche avant que l'opération ait eu des effets sur le plan fiscal, les relations entre le SDA et lui sont moins tendues. Ce mode de collaboration s'est "formalisé" par l'instauration d'un système de "*prefiling meetings*". Avant de procéder à l'introduction d'une demande formelle visant à obtenir une décision anticipée, le contribuable peut contacter le SDA afin de se renseigner sur la position du service vis-à-vis des opérations qu'il souhaite réaliser et de vérifier si toutes les données pertinentes nécessaires au traitement de la demande sont disponibles.

Mme Tai souligne que cette phase préalable informelle ne lie en aucun cas le SPF Finances. Aucun document écrit n'émane du SDA. Le contribuable ne peut donc se prévaloir d'une décision directe ou indirecte du service sur la base du principe de la bonne administration.

Cette phase doit aider le contribuable à mieux formaliser sa demande. Elle doit aussi permettre à l'administration de mieux faire valoir ses arguments et de contrôler plus facilement l'application de la décision qui a été rendue.

Avant l'instauration des "*prefiling meetings*", une demande formelle était directement introduite par le contribuable mais il manquait souvent toute une série de documents et d'informations. Le contribuable ne pouvait donc obtenir immédiatement une réponse du SDA. La demande était ensuite amendée. Ainsi, le contrôleur se retrouvait avec toute une série de documents, devait synthétiser l'ensemble et éprouvait des difficultés à contrôler quelles étaient la demande finale introduite et la décision correspondant à cette demande finale. Le nouveau système permet donc un meilleur contrôle du respect des décisions prises par le SDA.

700 miljoen euro. Van het in het totaal in 2010 te heffen bedrag van 250 miljoen euro werden in 2010 150 miljoen euro geïnd. De rest zal in 2011 worden geïnd. Door de exponentiële toename van het aantal aanvragen in 2011 en onvoldoende personeel heeft de dienst in 2010 nog niet alle aanvragen kunnen verwerken.

4. Praktische werking van de dienst

Om de mening van de belastingplichtigen, de *consultants* en de gespecialiseerde advocaten te kennen werd een openbare raadpleging georganiseerd over de algemene werking van de dienst en over de bekendgemaakte beslissingen.

De reacties zijn vrij positief wat de algemene werking van de dienst betreft. De dienst werkt in samenwerking met de belastingplichtige. Door het feit dat de belastingplichtige zelf de nodige stappen zet vóór een en ander gevolgen heeft op fiscaal vlak, zijn de betrekkingen tussen hem en de DVB minder gespannen. Die werkwijze werd "geformaliseerd" door de invoering van een systeem van "*prefiling meetings*". Alvorens een formele aanvraag in te dienen om een voorafgaande beslissing te verkrijgen, kan de belastingplichtige contact opnemen met de DVB om te weten te komen hoe de dienst staat tegenover de verrichtingen die hij plant en om na te gaan of alle relevante gegevens die voor de verwerking van de aanvraag vereist zijn, beschikbaar zijn.

Mevrouw Tai onderstreept dat die voorafgaande informele fase in geen geval bindend is voor de FOD Financiën. De DVB zet niets op papier. De belastingplichtige kan zich dus niet beroepen op een directe of indirecte beslissing van de dienst op grond van het beginsel van het behoorlijk bestuur.

Die fase moet de belastingplichtige helpen om zijn aanvraag beter te formaliseren. Tevens moet ze de diensten de mogelijkheid bieden hun argumenten beter te doen uitkomen en gemakkelijker na te gaan of de genomen beslissing wordt uitgevoerd.

Vóór de invoering van de "*prefiling meetings*" werd een formele aanvraag rechtstreeks door de belastingplichtige ingediend. Vaak ontbraken echter tal van documenten en inlichtingen. De belastingplichtige kon dus niet onmiddellijk een antwoord krijgen van de DVB. De aanvraag werd vervolgens aangevuld. Op die manier stond de controleur voor een berg documenten, moest hij het geheel samenvatten en had hij moeilijkheden om na te gaan wat de uiteindelijk ingediende aanvraag en de dienovereenkomstige beslissing waren. Dankzij het nieuwe systeem kan de inachtneming van de beslissingen van de DVB dus beter worden gecontroleerd.

5. Avis publiés sur le site web du service

Mme Tai tient à préciser que le SDA ne remplace pas les services centraux. Il ne lui appartient pas de faire des commentaires généraux sur les dispositions légales.

Les avis du SDA ont un double objectif:

— éclairer le contribuable sur la méthodologie utilisée par le SDA pour traiter les dossiers; le service a par exemple élaboré un schéma qui permet au contribuable de comprendre plus aisément quelles sont les questions posées dans le cadre d'un dossier de restructuration et de son éventuelle neutralité fiscale;

— éclairer le contribuable sur les lignes directrices qui peuvent être tirées des décisions déjà rendues dans des matières analogues.

Ces avis ne lient pas le SDA pour un cas qui lui serait présenté ultérieurement. Une décision ne peut être invoquée que par les contribuables directement visés par la décision.

Les avis concernent entre autres les matières suivantes:

— études limitées de prix de transfert. Ces avis visent principalement la fixation de prix entre sociétés d'un même groupe aux conditions du marché;

— RDT-Hong Kong: il y a eu de longues discussions sur la manière de classer les régimes off-shore. S'agit-il ou non de paradis fiscaux?

— l'emphytéose;

— l'usufruit;

— les plus-values internes: il s'agit de cessions sous la forme d'apport ou de vente d'actions à une holding propre, souvent utilisées par des contribuables pour transférer la société familiale à leurs enfants. Il s'agit des dossiers les plus importants en nombre. Ce système est beaucoup plus utilisé en Région flamande qu'en Région wallonne, ce qui explique un nombre beaucoup plus important de dossiers introduits par des contribuables néerlandophones;

— le "processus décisionnel réorganisation": le

5. Op de website van de dienst bekendgemaakte adviezen

Mevrouw Tai geeft aan dat de DVB de centrale diensten niet vervangt. Het komt de DVB niet toe algemene commentaren te geven op de wettelijke bepalingen.

De adviezen van de DVB beogen een tweevoudig doel:

— de belastingplichtige inlichten over de door de DVB gebruikte methodologie bij de behandeling van de dossiers; de dienst heeft bijvoorbeeld een schema uitgewerkt dat het voor de belastingplichtige mogelijk maakt de in het kader van een herstructureringsdossier gestelde vragen en de eventuele fiscale neutraliteit ervan gemakkelijker te begrijpen;

— de belastingplichtige inlichten over de krachtlijnen die kunnen worden getrokken uit beslissingen die al in gelijksoortige aangelegenheden werden genomen.

Die adviezen zijn voor de DVB niet bindend voor een geval dat hem later wordt voorgelegd. Alleen de belastingplichtigen op wie de beslissing rechtstreeks van toepassing is, kunnen zich daarop beroepen.

De adviezen slaan onder meer op de volgende aangelegenheden:

— "beperkte verrekenprijsstudie": die adviezen beogen voornamelijk de prijszetting tussen ondernemingen van een zelfde groep tegen de marktvoorwaarden;

— DBI-Hongkong: over de wijze waarop de *offshore*-regelingen moeten worden geklasseerd, werden lange besprekingen gevoerd. Gaat het al dan niet om belastingparadijzen?

— de erfpacht;

— het vruchtgebruik;

— de interne meerwaarden: het betreft overdrachten in de vorm van een inbreng of verkoop van aandelen binnen een eigen holding, een regeling die vaak door belastingplichtigen wordt gebruikt om het familiebedrijf over te dragen aan hun kinderen. De meeste dossiers hebben daarop betrekking. Dit systeem wordt veel meer gebruikt in het Vlaams Gewest dan in het Waals Gewest, hetgeen verklaart waarom veel meer dossiers worden ingediend door Nederlandstalige belastingplichtigen;

— de "besluitvorming reorganisatie", het jaarverslag

rapport contient un schéma préparatoire de ce type de dossiers par le service (p. 29).

6. Analyse de fond des dossiers traités par le SDA

Ce chapitre analyse les lacunes constatées par le SDA dans le droit fiscal positif belge sur la base des dossiers traités. Pour ces matières, une législation plus précise permettrait de traiter plus facilement les dossiers.

La législation relative aux revenus mobiliers mérite sans nul doute des adaptations, certainement dans le Code des impôts sur les revenus 1992 (CIR 92). L'évolution constante et la complexité des produits financiers présents sur le marché suscitent de nombreuses interrogations. Ces produits n'ont pas de régime fiscal particulier. Il faut donc leur donner un traitement fiscal sur la base des textes existants qui sont antérieurs au développement de ces produits.

Il n'est, par exemple, pas facile de définir le régime fiscal des produits d'assurance-vie "multi-branches", c'est-à-dire des produits d'assurance-vie prévoyant qu'une partie des primes peut être investie en branche 21 tandis que l'autre est investie en branche 23 et/ou que des arbitrages entre ces deux branches peuvent être effectués en cours de contrat, au regard des articles 19, § 1^{er}, 3^o, et 21, 9^o, du CIR 92. Une décision a été rendue par le service en 2011 après une très longue réflexion en la matière. Le SDA s'est référé à la jurisprudence qui permet d'interpréter de manière évolutive des dispositions légales lorsque se pose un problème de chronologie entre le moment où ces dispositions ont été adoptées et celui où sont apparus les produits ou les opérations que l'on doit traiter actuellement.

Il faut en d'autres termes répondre à la question de savoir comment le législateur aurait réagi s'il avait su que de telles opérations pourraient se réaliser. Dans ce cas précis, le législateur utilise le terme de "contrat" mais on peut en déduire qu'il vise aussi la "branche", ces deux notions étant en réalité synonymes au moment de l'adoption de la loi.

Un problème se pose par ailleurs quant à la qualification des produits d'assurance-vie. S'agit-il réellement de contrats d'assurance ou plutôt de produits d'épargne?

La question s'est également posée de savoir com-

bevat een door de dienst gehanteerd voorbereidings-schema voor dergelijke dossiers (blz. 30).

6. Analyse ten gronde van de door de DVB behandelde dossiers

Dit hoofdstuk behandelt de tekortkomingen die de DVB in de Belgische fiscale wetgeving heeft geconstateerd op grond van de behandelde dossiers. Voor die materies zouden de dossiers makkelijker kunnen worden behandeld mocht een nauwkeuriger wetgeving voorhanden zijn.

De wetgeving in verband met de roerende inkomsten verdient hoe dan ook aanpassingen, zeker in het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 (WIB 92). De constante evolutie en de complexiteit van de financiële producten op de markt roepen veel vragen op. Voor die producten geldt geen bijzonder fiscaal regime. Daarom moeten ze een fiscale behandeling krijgen op grond van de bestaande teksten, die van vóór de ontwikkeling van die producten dateren.

Het is bijvoorbeeld niet makkelijk het fiscaal regime te definiëren van zogenaamde "multibranche" levensverzekeringsproducten, met andere woorden levensverzekeringsproducten die erin voorzien dat een deel van de premies mag worden belegd in tak 21, terwijl het andere deel wordt belegd in tak 23 en/of dat tijdens de looptijd van het contract tussen die twee takken *clearing* mag plaatsvinden, krachtens artikel 19, § 1, 3^o, en 21, 9^o, van het WIB 92. Na heel grondige reflectie terzake heeft de DVB in 2011 een beslissing genomen. De DVB heeft verwezen naar de rechtspraak aan de hand waarvan de wetsbepalingen op evolutieve wijze kunnen worden geïnterpreteerd wanneer een moeilijkheid rijst met de onderlinge *timing* tussen het tijdstip waarop die bepalingen werden aangenomen en het ogenblik waarop de thans te behandelen producten of verrichtingen zijn ontstaan.

Er is met andere woorden een antwoord nodig op de vraag hoe de wetgever zou hebben gereageerd indien hij had geweten dat dergelijke verrichtingen zouden opduiken. In dezen gebruikt de wetgever het begrip "contract", maar uit een en ander valt af te leiden dat hij ook het begrip "tak" voor ogen heeft, aangezien die beide begrippen in feite synoniem waren op het ogenblik dat de wet werd aangenomen.

Voorts rijst een moeilijkheid in verband met de kwalificatie van de levensverzekeringsproducten. Gaat het werkelijk om verzekeringscontracten, dan wel om spaarproducten?

Bovendien werd de vraag opgeworpen hoe een swap

ment traiter un *swap* (échange de revenus mobiliers contre d'autres revenus mobiliers). Le *swap* engendre une dissymétrie entre:

— le revenu obtenu sur le plan juridique, c'est-à-dire le revenu lié à l'investissement effectué, qui subit en principe son régime fiscal propre (imposition ou absence d'imposition, selon les cas), et;

— le revenu obtenu sur le plan économique, c'est-à-dire le montant obtenu dans le cadre du *swap*, qui, faute de disposition fiscale spécifique, ne subit actuellement aucune imposition: l'investisseur a investi dans un produit financier mais recevra le revenu d'un autre produit financier.

Pour ce qui est des sociétés d'investissement, il y a lieu de déterminer s'il s'agit d'une acceptation générale ou s'il faut se référer au droit financier. Le CIR 92 ne donne qu'une définition très lacunaire. Or, on s'aperçoit que le droit financier prévoit une définition beaucoup plus précise. Selon les règles d'interprétation des lois, il faut se référer à la définition fiscale quand bien même elle serait plus générale. Ces différentes notions de la société d'investissement rendent l'application de la législation difficile.

Par ailleurs, le SDA préconise de manière générale que lors de l'élaboration ou de la modification de dispositions légales, il soit tenu compte du fait que les situations que la loi belge entend réglementer peuvent ne pas concerner que des intervenants belges. À l'heure actuelle, le SDA se voit parfois contraint d'extrapoler la législation lorsqu'elle doit se prononcer sur des opérations transfrontalières.

La plupart des remarques formulées ci-dessus concernent des revenus mobiliers et immobiliers.

7. Dossiers présentant un intérêt particulier

Ce chapitre concerne des dossiers dans lesquels une position de principe a été prise par le SDA ou qui concernent une matière qui n'avait pas encore été traitée auparavant. Mme Tai cite l'exemple des décisions relatives au régime spécifique pour les droits d'auteur.

Pour ce type de dossiers, le SDA se consulte toujours avec les services centraux. L'objet n'est pas de créer des positions différentes au sein de l'administration. Le SDA n'est pas toujours d'accord avec l'interprétation

(omwisseling van roerende inkomsten tegen andere roerende inkomsten) moet worden behandeld. De *swap* veroorzaakt een asymmetrie tussen:

— de juridische benadering van de verworven inkomsten; het betreft dus de door een gedane investering gegenereerde inkomsten, waarvoor in beginsel een eigen fiscaal stelsel geldt (belasting of geen belasting, naargelang het geval), en

— de economische benadering van de verworven inkomsten; het betreft dus het in het kader van de *swap* verworven bedrag dat, bij gebrek aan enige specifieke bepaling, momenteel aan geen enkele belasting onderworpen is - de belegger heeft in een financieel product belegd, maar zal inkomsten uit een ander financieel product verkrijgen.

In verband met de beleggingsvennootschappen moet worden bepaald of het om een algemene betekenis gaat, dan wel of naar het financieel recht moet worden verwezen. Het WIB 92 verschaft slechts een zeer onvolledige definitie. Kennelijk voorziet het financieel recht evenwel in een veel preciezere omschrijving. Volgens de regels betreffende de uitlegging van de wetten moet worden verwezen naar de specifieke, in het WIB 92 vervatte fiscale definitie, ook al ware die meer algemeen. Die uiteenlopende opvattingen over het begrip "beleggingsvennootschap" bemoeilijken de toepassing van de wetgeving.

Tevens bepleit de DVB in het algemeen dat er bij de uitwerking of aanpassing van wetsbepalingen rekening mee wordt gehouden dat de situaties die de Belgische wet beoogt te reglementeren, ook niet-Belgische betrokkenen kunnen betreffen. Momenteel is de DVB af en toe genoodzaakt de wetgeving te extrapoleren wanneer hij zich moet uitspreken over grensoverschrijdende transacties.

De meeste van de hierboven geformuleerde opmerkingen hebben betrekking op roerende en onroerende inkomsten.

7. Dossiers met een bijzonder belang

Dit hoofdstuk gaat over dossiers waarbij de DVB een principiële standpunt heeft ingenomen, dan wel over dossiers in verband met een tot dusver nog niet behandelde materie. Mevrouw Tai haalt het voorbeeld aan van de beslissingen omtrent de specifieke regeling voor de auteursrechten.

Voor dergelijke dossiers pleegt de DVB altijd overleg met de centrale diensten. Het is geenszins de bedoeling binnen het bestuur uiteenlopende visies tot stand te brengen. De DVB is het weliswaar niet altijd eens met de

donnée par les services centraux mais il essaye toujours de dégager une interprétation uniforme au niveau de l'administration fiscale dans l'intérêt du contribuable.

8. Opérations non admises par le SDA

D'aucuns affirment que le SDA serait trop laxiste. Il ressort de ce chapitre qu'il n'en est rien. De nombreux dossiers sont bloqués par le SDA et ne peuvent recevoir un avis favorable.

9. Statistiques relatives aux demandes introduites en 2009

Ces données concernent les demandes introduites, mais également les demandes de "prefiling".

Le nombre de dossiers introduits a augmenté de 2003 à 2007. En 2008, le nombre de dossiers a connu un léger recul suite à la crise économique mais on constate une reprise dès 2009. Le nombre de dossiers introduits en 2010 a atteint le niveau de 2006.

Depuis 2006, on arrive à un nombre de dossiers plus ou moins constant: entre 550 et 600 dossiers par an. Le nombre de demandes de "prefiling" est plus important (742 en 2009 et 850 en 2010), ce qui démontre bien que le SDA ne réagit pas toujours de manière positive et qu'un certain nombre de demandes n'aboutit pas à une demande de décision formelle.

Pour ce qui est de la nature des demandes introduites, un nombre important de dossiers concerne les plus-values internes (article 90, 1°, du CIR 92), avec une forte disparité entre la Région flamande, d'une part, et la Région wallonne et la Région de Bruxelles-capitale, d'autre part.

D'autres matières souvent traitées sont le prix de transfert et les restructurations d'entreprises en neutralité fiscale. Par contre, le SDA n'a eu à traiter que 12 dossiers concernant la problématique des intérêts notionnels.

Enfin, en ce qui concerne les régularisations, Mme Tai souligne qu'en 2009, le total des montants déclarés s'élève à 224 388 028,17 euros, soit trois fois plus qu'en 2008. En 2006, ce montant s'élevait à quelque 335 millions d'euros. En 2010, le total des montants déclarés s'est élevé à plus de 700 millions d'euros.

door de centrale diensten gegeven interpretatie, maar hij probeert wel om in het belang van de belastingplichtige altijd te komen tot een eenvormige interpretatie bij de belastingdienst.

8. Niet door de DVB toegestane verrichtingen

Sommigen stellen dat de DVB te laks is. Uit dit hoofdstuk blijkt dat dit volstrekt niet het geval is. De DVB houdt veel dossiers tegen, die geen gunstig advies kunnen krijgen.

9. Statistieken over de in 2009 ingediende aanvragen

Deze gegevens hebben niet alleen betrekking op de ingediende aanvragen, maar ook op de aanvragen voor "prefiling".

Het aantal ingediende dossiers is van 2003 tot 2007 toegenomen. In 2008 daalde het aantal dossiers lichtjes wegens de economische crisis, maar in 2009 kon opnieuw een stijging worden geconstateerd. Het aantal in 2010 ingediende dossiers was hetzelfde als dat van 2006.

Sinds 2006 is er een min of meer constante instroom van dossiers, met name 550 à 600 dossiers per jaar. Het aantal aanvragen voor "prefiling" ligt hoger (742 dossiers in 2009, tegenover 850 in 2010), wat wel degelijk aantoonde dat de DVB niet altijd positief reageert en dat een aantal aanvragen niet leidt tot een formeel verzoek tot beslissing.

Over de aard van de aanvragen zij erop gewezen dat veel dossiers betrekking hebben op de interne meerwaarden (artikel 90, 1°, WIB 92), met een forse ongelijkheid tussen het Vlaamse Gewest enerzijds, en het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest anderzijds.

Andere vaak behandelde aangelegenheden zijn de verrekenprijs en de fiscaal neutrale ondernemingsherstructurerings. Daarentegen heeft de DVB maar 12 dossiers te behandelen gekregen in verband met het vraagstuk van de notionele interest.

In verband met de regularisaties ten slotte beklemtoont mevrouw Tai dat in 2009 het totaalbedrag van de aangegeven bedragen 224 388 028,17 euro bedroeg, hetzij drie keer meer dan in 2008. In 2006 beliep dat bedrag ongeveer 335 miljoen euro. In 2010 liepen de aangegeven bedragen op tot in totaal meer dan 700 miljoen euro.

II. — DISCUSSION

M. Alain Mathot (PS) demande pourquoi le rapport annuel 2009 n'a été déposé à la Chambre que le 8 décembre 2010. Ce rapport doit aider les parlementaires à modifier les dispositions légales qui portent à interprétation et sont difficilement applicables. Il espère donc que les prochains rapports seront déposés plus rapidement.

L'intervenant s'étonne que le rapport ne présente pas une énumération exhaustive des décisions prises par le SDA. Pourquoi le chapitre consacré aux problèmes constatés par le SDA dans la législation fiscale ne formule aucune remarque en matière de TVA ou de droits de succession? Le chapitre concernant les décisions spécifiques du SDA ne cite aucune décision relative à la problématique de l'usufruit ou de l'emphytéose au regard de la disposition générale anti-abus (article 344, § 1^{er}, CIR 92). N'y a-t-il donc aucun souci concernant ces matières?

M. Mathot regrette par ailleurs que les informations sont souvent livrées de manière très brute. Les faits ne sont pas exposés et le rapport fournit peu de commentaires. C'est notamment le cas du chapitre consacré aux régularisations (p. 61). Pourquoi ne pas mettre les chiffres de 2009 en perspective avec ceux des années précédentes? Le membre s'inquiète de ce manque de transparence et suggère que le SDA soit placé sous le contrôle du futur Comité F (cf. la proposition de loi DOC 53 0630/001).

L'orateur déplore en outre que le parlement ne puisse disposer des demandes test retirées par le contribuable avant décision du SDA. Le groupe PS souhaite que ces demandes soient publiées de manière à pouvoir disposer d'informations supplémentaires sur de nouveaux mécanismes qui pourraient être imaginés par le contribuable.

M. Mathot rappelle que l'impôt est établi par la loi, et non de manière consensuelle avec le contribuable. Il appartient au législateur de veiller à ce que ce principe soit respecté.

Les problèmes soulevés par le SDA en rapport avec la législation fiscale sont-ils systématiquement rapportés au SPF Finances?

Enfin, le membre s'étonne que le SDA s'adresse au contribuable en le traitant de "cher client" (p. 17). Le SDA considère-t-il que son métier est de vendre des produits fiscaux?

II. — BESPREKING

De heer Alain Mathot (PS) vraagt waarom het Jaarverslag 2009 pas op 8 december 2010 bij de Kamer werd ingediend. Dat verslag moet de parlementsleden dienstig zijn om de wetsebepalingen die tot uiteenlopende interpretaties leiden en moeilijk toepasbaar zijn, bij te sturen. Hij hoopt dan ook dat de toekomstige jaarverslagen sneller zullen worden ingediend.

De spreker is verbaasd dat in het jaarverslag geen exhaustieve lijst is opgenomen van de beslissingen die de DVB heeft genomen. Waarom bevat het hoofdstuk "Door de DVB vastgestelde problemen in de fiscale wetgeving" geen enkele opmerking inzake btw of successierechten? In het hoofdstuk "Specifieke beslissingen van de DVB" staat geen enkele beslissing in verband met het vraagstuk van het vruchtgebruik of de erfpacht in het licht van de algemene antimisbruikmaatregel (artikel 344, § 1, WIB 92). Verloopt in die sectoren alles dan vlekkeloos?

Voorts betreurt de heer Mathot dat de informatie vaak uitermate onbewerkt wordt verstrekt. De feiten worden niet toegelicht en in het verslag wordt weinig commentaar geleverd; zulks geldt in het bijzonder voor "Deel II: Regularisaties (blz. 65). Waarom worden de cijfers 2009 niet vergeleken met die van de voorgaande jaren? Het lid toont zich bezorgd over die ontoereikende transparantie. Hij stelt voor om de DVB onder toezicht te plaatsen van het toekomstige Comité F (zie wetsvoorstel DOC 53 0630/001).

De spreker betreurt eveneens dat het Parlement geen zicht heeft op de "testaanvragen" die worden ingetrokken door de belastingplichtige vóór de beslissing van de DVB. De PS-fractie vraagt dat ook die aanvragen worden bekendgemaakt, om te kunnen beschikken over aanvullende informatie over nieuwe mechanismen die door de belastingplichtige zouden worden uitgedacht.

De heer Mathot memoreert dat de belastingen worden vastgesteld bij wet, niet in consensus met de belastingplichtige. Het komt de wetgever toe ervoor te zorgen dat dit beginsel wordt nageleefd.

Worden de pijnpunten die door de DVB met betrekking tot de fiscale wetgeving worden opgeworpen, systematisch gerapporteerd aan de FOD Financiën?

Tot slot is het lid verrast dat de DVB zich tot de belastingplichtige richt met de woorden "geachte klant" (blz. 17). Is de DVB van oordeel dat het zijn taak is om fiscale producten te verkopen?

M. Dirk Van der Maelen (sp.a) souhaite formuler plusieurs remarques concernant le fonctionnement du Service des décisions anticipées en matière fiscale:

1. Manque de transparence

L'article 24 de la loi du 24 décembre 2002 modifiant le régime des sociétés en matière d'impôts sur les revenus et instituant un système de décision anticipée en matière fiscale dispose que "les décisions anticipées sont publiées de manière anonyme, dans le respect des dispositions en matière de secret professionnel".

Il est toutefois ressorti des réponses du vice-premier ministre et ministre des Finances et des Réformes institutionnelles à la Chambre et au Sénat sur la circulaire du 22 octobre 2010 relative aux paiements dans des paradis fiscaux et sur un *ruling* concernant une société importante qui a suscité un intérêt plus large pour cette circulaire, qu'il y a des *rulings* qui ne sont pas publiés. Cette publication est cependant aussi une exigence dans le cadre des règles européennes en matière d'aide d'État. L'OCDE le recommande également.

Mme Tai peut-elle confirmer que toutes les décisions du SDA ne sont pas publiées? Pourquoi certaines décisions ne sont-elles pas publiées? Qui prend cette décision et sur la base de quels critères? De combien de cas s'agit-il (p.ex. quel pourcentage du nombre total de décisions)?

2. Problématique des simulations

Le SDA prend des décisions à propos de situations ou d'opérations qui n'ont pas encore eu d'effets sur le plan fiscal. Le service donne une sécurité juridique pour l'avenir sur les 'opérations envisagées' du contribuable, évidemment conformément aux dispositions légales en vigueur.

Selon l'intervenant, il n'est toutefois pas possible de décider préalablement à une opération envisagée qu'il ne s'agit pas d'une construction artificielle ou d'une simulation. Cela ne peut être vérifié qu'ultérieurement, lors d'un contrôle. Comment le SDA peut-il décider qu'une opération envisagée ne constituera pas une simulation? Le SDA ne craint-il pas, en ce qui concerne ce type de décisions, qu'il apparaisse par la suite que l'opération en question est une simulation? Dans combien de cas le contrôle local a-t-il refusé d'appliquer la décision préalable? Il se dit que les services de contrôle auraient tendance à ne plus contrôler les dossiers qui ont fait l'objet d'une décision préalable. Par ailleurs, il

De heer Dirk Van der Maelen (sp.a) wenst een aantal opmerkingen te maken over de werking van de Dienst voorafgaande beslissingen in fiscale zaken.

1. Ontoereikende transparantie

Artikel 24 van de wet van 24 december 2002 tot wijziging van de vennootschapsregeling inzake inkomstenbelastingen en tot instelling van een systeem van voorafgaande beslissingen in fiscale zaken stelt het volgende: "De voorafgaande beslissingen worden op anonieme wijze gepubliceerd, onder naleving van de bepalingen inzake het beroepsgeheim."

Uit de antwoorden van de vice-eerste minister en minister van Financiën en Institutionele Hervormingen in de Kamer en in de Senaat over de circulaire van 22 oktober 2010 betreffende betalingen aan belastingparadijzen en over een *ruling* betreffende een belangrijke firma die deze circulaire in een ruimere belangstelling heeft gebracht, is echter gebleken dat er *rulings* zijn die niet worden gepubliceerd. Dit is nochtans ook een vereiste in het kader van de Europese staatssteunregels. Ook de OESO beveelt dit aan.

Kan mevrouw Tai bevestigen dat niet alle beslissingen van de DVB worden gepubliceerd? Waarom worden bepaalde beslissingen niet gepubliceerd? Wie neemt die beslissing en op basis van welke criteria? Over hoeveel gevallen gaat het (bijvoorbeeld als percentage van het totaal aantal beslissingen)?

2. Problematiek van de simulaties

De DVB neemt beslissingen over situaties of verrichtingen die op fiscaal vlak nog geen uitwerking hebben gehad. De dienst geeft juridische zekerheid voor de toekomst over 'voorgenomen verrichtingen' van de belastingplichtige, uiteraard overeenkomstig de van kracht zijnde wettelijke bepalingen.

Volgens de spreker is het echter niet mogelijk om vooraf van een voorgenomen verrichting te beslissen dat er geen sprake is van een artificiële constructie of simulatie. Dat is immers pas later te verifiëren bij controle. Hoe kan de DVB beslissen dat een voorgenomen verrichting geen simulatie zal uitmaken? Vreest de DVB bij dit soort beslissingen niet dat achteraf zou blijken dat de geviseerde operatie een simulatie is? In hoeveel gevallen heeft de lokale controle geweigerd de voorafgaande beslissing toe te passen? Er wordt gezegd dat de controlediensten geneigd zouden zijn de dossiers die het voorwerp van een voorafgaande beslissing hebben uitgemaakt, niet meer te controleren. Anderzijds wordt

est aussi prétendu qu'il y aurait des tensions entre le SDA et l'Inspection spéciale des Impôts lorsque celle-ci se heurte à des irrégularités. Est-ce exact?

Le membre souhaite également savoir combien de décisions préalables ont déjà été retirées ou adaptées par le SDA.

3. Éventuel dépassement des compétences du SDA

Le service exerce des compétences légales clairement définies. Ainsi, l'article 22, alinéa 3, de la loi du 24 décembre 2002 dispose qu'une décision anticipée ne peut être donnée lorsque:

“1° au moment de l'introduction de la demande, des éléments essentiels de l'opération ou de la situation décrite se rattachent à un pays refuge non coopératif avec l'OCDE;

2° l'opération ou la situation décrite est dépourvue de substance économique en Belgique.”.

À la lumière de cette disposition légale, en prenant la décision anticipée n° 900.405 du 1^{er} décembre 2009, le SDA semble avoir pris une décision outrepassant ses compétences. En décrivant l'opération, le demandeur n'épargne en effet aucun effort pour démontrer que la société belge est dépourvue de substance économique en Belgique: pas d'actifs, pas de capital, pas de fonctions, pas de risques, pas de personnel ni de revenu imposable.

L'objet de la demande était l'obtention d'une décision anticipée selon laquelle une société créée en Belgique n'a pas son domicile fiscal en Belgique et n'est par conséquent pas assujettie à l'impôt des sociétés belges, mais pas davantage à l'impôt des non-résidents - sociétés. Et tout cela, parce que cette société est dépourvue de substance économique en Belgique. Cette décision a été publiée. M. Van der Maelen estime qu'il s'agit d'un cas typique de complicité du SDA dans l'utilisation de la Belgique en tant que *treaty stripping platform*. Comment se fait-il qu'une telle décision ait été prise? Le SDA n'a-t-il pas, en l'occurrence, abusé de son rôle?

4. Excess profit rulings

M. Van der Maelen constate que le SDA a pris un certain nombre de décisions visant à réduire le bénéfice des entreprises sur la base de l'article 185, § 2, b, du CIR 92, parce qu'un bénéfice excessif avait été déclaré en Belgique sur la base des prix de transfert figurant dans

ook beweerd dat er spanningen zouden zijn tussen de DVB en de Bijzondere belastinginspectie als deze op onregelmatigheden botst. Klopt dit?

Het lid wenst ook te vernemen hoeveel voorafgaande beslissingen reeds door de DVB werden ingetrokken of aangepast.

3. Mogelijke overschrijding van de bevoegdheden van de DVB

De dienst heeft een duidelijk omschreven wettelijke bevoegdheid. Zo bepaalt artikel 22, derde lid, van de wet van 24 december 2002 dat een voorafgaande beslissing niet kan worden gegeven wanneer:

“1° bij het indienen van de aanvraag, essentiële elementen van de beschreven verrichting of situatie betrekking hebben op een vluchtland dat niet samenwerkt met de OESO;

2° de beschreven verrichting of situatie geen economische substantie heeft in België”.

In het licht van deze wettelijke bepaling lijkt de DVB met voorafgaande beslissing nr. 900 405 dd.1 december 2009 een beslissing buiten haar bevoegdheid te hebben genomen. Bij de omschrijving van de verrichting haalt de aanvrager immers alles uit de kast om aan te tonen dat de Belgische vennootschap geen economische substantie heeft in België: geen activa, geen kapitaal, geen functies, geen risico's, geen personeel en geen belastbaar inkomen.

Het doel van de aanvraag was vooraf een beslissing te verkrijgen dat een in België opgerichte vennootschap haar fiscale woonplaats niet in België heeft en bijgevolg niet onderworpen is aan de Belgische vennootschapsbelasting, maar ook niet aan de belasting der niet-verblijfhouders-vennootschappen. En dat allemaal omdat deze vennootschap geen economische substantie in België heeft. Deze beslissing is gepubliceerd. Volgens de heer Van der Maelen is dit een typisch geval waarbij de DVB medeplichtig is aan het gebruik van België als een *treaty stripping platform*. Hoe komt het dat een dergelijke beslissing is genomen? Is de DVB hiermee zijn boekje niet te buiten gegaan?

4. De excess profit rulings

De heer Van der Maelen stelt vast dat de DVB een aantal beslissingen heeft genomen waarbij de winst van ondernemingen neerwaarts werd aangepast op grond van artikel 185, § 2, b, WIB 92 omdat op basis van de in de boekhouding opgenomen verrekenprijzen er teveel

la comptabilité. Il est clair que cela implique également qu'un bénéfice insuffisant a été déclaré ailleurs. Une révision à la baisse du bénéfice en Belgique devrait dès lors pouvoir engendrer une révision à la hausse dans un autre pays. Dans ce cas, ce pays doit également être informé de la révision à la baisse du bénéfice opérée ici. Si l'on ne fournit pas ces informations aux administrations étrangères concernées, on peut en somme parler de "piraterie fiscale/budgétaire": on phagocyte la base imposable d'un autre pays d'une manière telle que l'impact budgétaire positif pour la Belgique est relativement limité par rapport à la base imposable démontée à l'étranger. Une telle pratique pourrait poser problème dans le cadre des règles européennes en matière d'aide d'État.

Le rapport du SDA renvoie (p. 40) à une question parlementaire de M. Tommelein à laquelle le ministre des Finances a répondu en indiquant qu'il n'appartenait pas au fisc belge de déterminer à quelles sociétés étrangères le bénéfice supplémentaire devait être attribué.

Peut-on en déduire que, si les bénéfices sont ajustés à la baisse en vertu de l'article 185, § 2, b, du Code des impôts sur les revenus 1992, les administrations fiscales étrangères concernées n'en sont pas informées? Pourquoi l'autre État membre n'est-il pas informé que le fisc belge estime que trop de bénéfices sont déclarés en Belgique? Le code de conduite européen en matière de prix de transfert (*transfer pricing*) n'impose-t-il pas d'informer l'autre pays de l'ajustement effectué en Belgique si ce pays est un autre État membre de l'Union européenne?

5. Profit participating loans

Il existe, au niveau européen, un groupe "Code de conduite" (*Code of Conduct Group*) chargé du suivi des mesures fiscales prises par les États membres qui peuvent être jugées nuisibles au niveau européen. Les prêts participatifs (*profit participating loans*) sont l'un des instruments examinés par ce groupe. Il s'agit d'instruments financiers hybrides qui permettent une double non-imposition en ce que (i) les intérêts payés par une société établie dans l'État membre A sont déduits dans cet État membre et que (ii) ces mêmes intérêts sont qualifiés de dividendes dans le chef de la société bénéficiaire dans l'État membre B, et donc exonérés.

Il ressort des travaux du groupe "Code de conduite" que la Belgique figure parmi les pays qui autorisent cette double non-imposition. Cependant, notre pays a indiqué qu'il estimait que ce groupe n'était pas le

winst werd aangegeven in België. Dat betekent uiteraard ook dat elders te weinig winst werd aangegeven. Een neerwaartse herziening van de winst in België zou dan ook aanleiding kunnen geven tot een opwaartse herziening in een ander land. In dat land moeten ze dan wel op de hoogte zijn dat de winst hier neerwaarts werd aangepast. Indien men die inlichtingen niet bezorgd aan de betrokken buitenlandse administraties, kan men eigenlijk spreken van "fiscale/budgettaire piraterij": men kannibaliseert de belastbare basis van een ander land op zo'n manier dat de positieve budgettaire impact voor België relatief beperkt is ten opzichte van de vernietigde buitenlandse belastbare basis. Dergelijke praktijk zou problemen kunnen opleveren in het kader van de Europese staatssteunregels.

In het verslag van de DVB (blz. 40) werd verwezen naar een parlementaire vraag van de heer Tommelein waarin de minister van Financiën heeft bevestigd dat het niet aan de Belgische fiscus is om te bepalen bij welke buitenlandse vennootschappen de meerwinst in de winst moet worden opgenomen.

Kan hieruit worden afgeleid dat ingeval de winst neerwaarts wordt aangepast op grond van artikel 185, § 2, b, WIB 92 de betrokken buitenlandse fiscale administraties hiervan niet op de hoogte worden gebracht? Waarom wordt er aan de andere lidstaat geen informatie gegeven m.b.t. het feit dat de Belgische fiscus van mening is dat in België teveel winst wordt aangegeven? Vereist de Europese gedragscode inzake *transfer pricing* niet dat als het gaat om een andere EU-lidstaat, deze lidstaat op de hoogte wordt gebracht van de Belgische aanpassing?

5. Profit participating loans

Er bestaat op Europees niveau een "Code of Conduct Group" belast met de opvolging van de fiscale maatregelen van de lidstaten die op Europees niveau als schadelijk kunnen worden beschouwd. Eén van de instrumenten die door deze groep wordt bestudeerd, zijn de zogenaamde *profit participating loans*. Het gaat om hybride financiële instrumenten die een dubbele niet-belasting toestaan in de zin dat (i) de door een in lidstaat A gevestigde vennootschap betaalde intresten in deze lidstaat worden afgetrokken en (ii) dezelfde intresten in hoofde van de begunstigde vennootschap in lidstaat B als dividend worden gekwalificeerd en dus vrijgesteld.

Uit de werkzaamheden van de "Code of Conduct Group" blijkt België één van de landen te zijn die dit schema van dubbele niet-belasting toelaat. Ons land heeft echter laten weten dat zij deze groep niet als

forum adéquat pour la discussion de telles mesures. Il n'empêche que la Belgique est visée, comme les autres pays du Benelux et l'Estonie, et qu'elle risque d'être sanctionnée, à terme, pour ce type de pratiques, lesquelles sont en outre symboliques de la concurrence fiscale entre les États membres.

M. Van der Maelen se demande dès lors si le SDA a déjà pris des décisions au sujet de ces modèles de prêts participatifs (*profit participating loans*)? Quand, dans l'affirmative, et quelle était la teneur de ces décisions? Ces décisions ont-elles été publiées?

Est-il exact que certaines entreprises internationales donnent la préférence à ce type d'instruments plutôt que d'avoir recours à la législation en matière d'intérêts notionnels parce que l'avantage fiscal ainsi obtenu serait beaucoup plus important?

6. Varia

Par ailleurs, le membre souhaiterait obtenir plus de précisions concernant la titrisation dans le secteur diamantaire (point 7.3. du rapport, p. 37).

Pour ce qui est du fonctionnement du service, M. Van der Maelen constate que le SDA compte actuellement 110 membres du personnel, dont une dizaine s'occupe des régularisations. Le service a pris quelque 500 décisions en 2009, soit environ seulement cinq décisions par membre du personnel. A-t-on déjà effectué des comparaisons avec les services d'autres pays quant au nombre de décisions traitées annuellement?

En 2009, le SDA a traité 364 dossiers en néerlandais et 136 en français. La préparation de ces dossiers a été confiée à 55 membres du personnel néerlandophones et 36 francophones, soit 6,6 dossiers par membre du personnel néerlandophone et 3,7 dossiers par membre du personnel francophone. Comment expliquer cette disparité?

Les services de taxation classiques du SPF Finances se plaignent que leurs meilleurs fonctionnaires sont débauchés par le SDA. Le membre n'est pas opposé à un tel transfert de personnel pour autant que la situation ne soit pas permanente et que le détachement de ces personnes soit limité à une période de quatre à six ans de sorte qu'elles puissent ensuite faire profiter les services chargés du contrôle des grandes entreprises de leur expérience.

het gepaste forum voor de bespreking van dergelijke maatregelen beschouwt. Dit neemt niet weg dat België samen met de andere Benelux-landen en Estland gevisieerd wordt en het risico loopt op termijn te worden gesanctioneerd voor dit soort praktijken die bovendien symbolisch zijn voor de fiscale concurrentie tussen lidstaten.

De heer Van der Maelen vraagt zich dan ook af of de DVB al beslissingen heeft genomen betreffende deze schema's van *profit participating loans*. Zo ja, wanneer en wat was de inhoud van de genomen beslissingen? Worden die beslissingen bekendgemaakt?

Klopt het dat bepaalde internationale ondernemingen de voorkeur geven aan soortgelijke instrumenten, veeleer dan een beroep te doen op de notionele-intrestaftrekregeling, omdat het gebruik van die instrumenten nog veel meer belastingvoordeel oplevert?

6. Varia

Voorts wenst het lid nadere inlichtingen over de effectivering in de diamantsector (punt 7.3 van het verslag, blz. 38).

Met betrekking tot de werking van de dienst constateert de heer Van der Maelen dat de DVB momenteel 110 personeelsleden telt, van wie een tiental zich buigt over de regularisaties. De dienst heeft in 2009 ongeveer 500 beslissingen genomen – dat zijn slechts zowat vijf beslissingen per personeelslid. Heeft men reeds de vergelijking gemaakt met de diensten van andere landen met betrekking tot het aantal jaarlijkse beslissingen?

In 2009 heeft de DVB 364 dossiers in het Nederlands en 136 in het Frans behandeld. Die dossiers werden voorbereid door 55 Nederlandstalige personeelsleden, en door 36 Franstalige personeelsleden. Een snel rekensommetje leert dat het Nederlandstalige personeel 6,6 dossiers per persoon behandelt, en het Franstalige 3,7 dossiers per persoon. Hoe kan dat verschil worden verklaard?

De "gewone" taxatiediensten van de FOD Financiën beklagen zich erover dat hun beste ambtenaren worden weggekaapt door de DVB. Het lid heeft niets tegen een dergelijke personeelsoverheveling, op twee voorwaarden: primo dat die transfer niet permanent is, en secundo dat de detachering van die mensen beperkt blijft tot een periode van vier tot zes jaar, zodat ze vervolgens hun deskundigheid kunnen aanwenden bij de diensten die de grote ondernemingen controleren.

Enfin, M. Van der Maelen souhaiterait savoir dans quelle mesure le SDA adapte ses décisions à l'évolution de la jurisprudence. Il cite l'exemple de la problématique de la cession d'actions ou parts bénéficiaires faisant partie d'une participation importante.

M. Georges Gilkinet (*Ecolo-Groen!*) se réfère à la recommandation n° 67 de la commission d'enquête parlementaire sur les grands dossiers de fraude fiscale qui demande de prévoir un meilleur encadrement du *ruling* pour ne plus autoriser certaines constructions fiscales excessives (DOC 52 0034/004, p. 260). Il reconnaît qu'il peut y avoir un certain confort pour les entreprises à savoir à l'avance quel sera le traitement fiscal qui leur sera réservé, ce qui est important pour pouvoir développer leur activité économique. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que l'impôt sert à faire fonctionner l'État. Or, les décisions prises par le SDA ont un coût public important en termes de potentielles moindres recettes perçues. C'est pourquoi le SDA doit trouver une juste distance par rapport aux sociétés qui s'adressent à lui. Il s'agit de contribuables et non de clients. Le SDA ne doit pas faire preuve de trop de zèle dans la manière de conseiller des sociétés par rapport à des montages fiscaux qu'elles envisageraient. Le sentiment existe que le SDA a trop tendance à privilégier la proximité avec les entreprises. Le rapport annuel ne permet pas d'informer ou de confirmer ce sentiment.

À cet égard, le membre regrette le manque de transparence et, plus précisément, le fait que toutes les décisions du SDA ne soient pas publiées en direct. Pourquoi ne pas publier immédiatement et de manière exhaustive toutes les décisions anonymisées sur le site web du service? Cela assurerait plus de publicité au travail réalisé tout en permettant au parlement d'effectuer un meilleur contrôle. Le membre estime que les informations publiées a posteriori par le SDA sont relativement lacunaires quant au coût des décisions et à la nature des demandes informelles (*prefiling*). Il renvoie à la recommandation n° 69 de la commission d'enquête: "Publier au moins une fois par an les mécanismes et principes qui auraient été refusés si les dossiers n'avaient pas été retirés avant qu'une décision n'intervienne. La publication respectera l'anonymat et sera motivée pour chaque décision." (DOC 52 0034/004, p. 260). Le parlement doit pouvoir vérifier que les dispositions légales sont claires et efficaces en termes de perception de l'impôt.

Tot slot wenst de heer Van der Maelen te weten in welke mate de DVB zijn beslissingen aanpast aan de evolutie van de rechtspraak. Hij verwijst in dat verband naar het vraagstuk van de overdracht van aandelen dan wel van winstbewijzen in het kader van een aanzienlijke participatie.

De heer Georges Gilkinet (*Ecolo-Groen!*) verwijst naar aanbeveling nr. 67 van de parlementaire onderzoekscommissie belast met het onderzoek van de grote fiscale-fraudedossiers, waarin wordt verzocht de *ruling* van een betere 'kaderregeling' te voorzien, om "bepaalde buitensporige fiscale constructies niet langer toe te staan" (DOC 52 0034/004, blz. 260). De spreker erkent dat het voor de ondernemingen enigszins comfortabel is bij voorbaat te weten hoe zij door de fiscus zullen worden behandeld; dat is niet onbelangrijk met het oog op de uitbouw van hun economische activiteiten. Men mag evenwel niet uit het oog verliezen dat de belastingen dienen om de werking van de Staat te financieren. Feit is echter dat de beslissingen van de DVB de overheid veel geld kosten, in die zin dat de Schatkist potentiële ontvangsten derft. Daarom moet de DVB de juiste toon weten te vinden ten aanzien van de vennootschappen die bij de dienst aankloppen. Die ondernemingen zijn belastingplichtigen, geen klanten. De DVB mag zich niet te hard uitsloven bij het adviseren van de vennootschappen over fiscale constructies die zij zouden willen opzetten. Momenteel heeft men het gevoel dat de DVB al te zeer geneigd is dicht bij de ondernemingen te staan. Uit het jaarverslag kan niet worden afgeleid of dat gevoel al dan niet klopt.

In dat verband betreurt het lid de ontoereikende transparantie, en meer bepaald het feit dat alle beslissingen van de DVB niet onverwijld worden bekendgemaakt. Waarom zou men niet alle beslissingen onmiddellijk, exhaustief én anoniem op de website van de dienst plaatsen? Op die manier zouden de werkzaamheden van de dienst aan openbaarheid winnen, en zou het Parlement er tegelijk beter toezicht op kunnen houden. Volgens het lid vertonen de *a posteriori* door de DVB bekendgemaakte gegevens vrij veel leemtes inzake de kostprijs van de beslissingen en de aard van de informele aanvragen (*prefiling*). In dat verband verwijst hij naar aanbeveling nr. 69 van de voormelde onderzoekscommissie: "*Minstens eenmaal per jaar de mechanismen en de principes publiceren die zouden geweigerd geweest zijn, mochten de dossiers niet zijn ingetrokken vóór een beslissing werd genomen. De publicatie zal anoniem geschieden en voor elke beslissing met redenen worden omkleed.*" (DOC 52 0034/004, blz. 260). Het Parlement moet kunnen nagaan of de wettelijke bepalingen duidelijk en efficiënt zijn met het oog op de inning van de belasting.

M. Gilkinet s'interroge également quant à la capacité des services du SPF Finances chargés du contrôle à intervenir sur des options prises par le SDA. Le SDA a en effet un très grand pouvoir. Ainsi, en matière de prix de transfert, aucun contrôle a posteriori n'est possible une fois que le SDA a pris une décision. De la même manière, la question se pose de savoir si, lorsque le SDA a pris une décision, les services de contrôle vérifient effectivement si les termes de la décision anticipée ont été respectés lors de sa mise en oeuvre. Peuvent-ils contredire une décision prise par le SDA? Quels sont les rapports existants entre le SDA et les services chargés du contrôle?

Concernant la territorialité des brevets pour l'obtention de la déduction pour revenus de brevets (point 7.4. du rapport, p. 38), M. Gilkinet constate que le montant de ces déductions augmente de façon exponentielle au fil des années. Le rapport annuel indique qu'il a été décidé que la déduction pour revenus de brevets "peut être appliquée mondialement lorsque le demandeur dispose d'un brevet en Belgique, où il fait produire les produits brevetés par un travailleur à façon tiers". Cette formulation pose la question de la territorialité de la production. Le contribuable peut-il déduire les revenus générés par la production de produits brevetés à l'étranger? Ou bien un élément de territorialité lie-t-il la production à notre territoire? Quelle est l'ampleur de ces *rulings*?

Pour ce qui est de la question du prix de transfert (p. 18), le membre souhaiterait savoir si le SDA prend ses décisions de manière unilatérale ou s'il se consulte toujours préalablement avec les services fiscaux étrangers concernés? Dans la majorité des pays européens on ne peut entamer une procédure de *ruling* unilatéral que si une procédure de *ruling* multilatéral n'a pas été possible. La Belgique ne connaît pas ce type de règles, ce qui favorise la conclusion de *rulings* unilatéraux et peut poser des difficultés dans nos relations avec les pays étrangers mais aussi pour certaines entreprises concernées.

M. Gilkinet s'étonne qu'une décision préalable du SDA soit requise en matière de prix de transfert. Lorsqu'un doute apparaît sur un prix de transfert, la décision du SDA ne peut plus être corrigée a posteriori. Dans la région de Namur, par exemple, les prix de transfert ont permis à certaines entreprises d'évacuer les meilleures parties de leur bilan vers des pays tiers sans que l'on ait pu réagir.

En ce qui concerne les avis rendus en matière de revenus définitivement taxés (RDT) pour une filiale

Tevens heeft de heer Gilkinet bedenkingen bij de slagkracht van de diensten van de FOD Financiën die belast zijn met het toezicht op de keuzes van de DVB. De DVB heeft immers een heel ruime bevoegdheid; zo is het bijvoorbeeld met betrekking tot de verrekenprijzen niet mogelijk een en ander achteraf te controleren, nadat de DVB terzake een beslissing heeft genomen. Voorts rijst de vraag of de controlediensten, nadat de DVB een beslissing heeft genomen, daadwerkelijk nagaan of de voorwaarden van de voorafgaande beslissing in acht werden genomen bij de tenuitvoerlegging ervan. Kunnen die controlediensten een beslissing van de DVB herroepen? Welke band is er momenteel tussen de DVB en de controlediensten?

Met betrekking tot de territorialiteit van de octrooien voor het verkrijgen van de octrooi-aftrek (punt 7.4 van het jaarverslag, blz. 39), constateert de heer Gilkinet dat het bedrag van die aftrek over de jaren exponentieel stijgt. In het jaarverslag wordt aangegeven dat werd beslist dat de octrooiaftrek "*wereldwijd kan worden toegepast indien de aanvrager over een octrooi beschikt in België, alwaar hij de geoctrooieerde producten laat produceren door een derde maakloonwerker.*" (blz. 39). Die bewoordingen doen vragen rijzen over de territorialiteit van de productie. Kan de belastingplichtige de inkomsten uit de productie van in het buitenland geoctrooieerde producten aftrekken? Of is de productie door een territorialiteitselement aan het Belgisch grondgebied gebonden? Wat is de draagwijdte van die *rulings*?

Met betrekking tot het probleem van de verrekenprijs (blz. 18) wenst het lid te weten of de DVB zijn beslissingen eenzijdig neemt, dan wel of de dienst vooraf steeds met de betrokken buitenlandse belastingdiensten overlegt. In de meeste Europese landen kan een eenzijdige *ruling*procedure slechts worden opgestart wanneer een multilaterale *ruling*procedure niet kon. Dat ons land niet over een dergelijke regelgeving beschikt, vergemakkelijkt het aangaan van eenzijdige *rulings*. Dat kan tot problemen leiden, niet alleen voor onze betrekkingen met het buitenland, maar ook voor bepaalde betrokken ondernemingen.

De heer Gilkinet is verbaasd dat de verrekenprijzen een voorafgaande beslissing van de DVB vereisen. Bij twijfel over een verrekenprijs kan de beslissing van de DVB *a posteriori* niet meer worden bijgestuurd. In dat verband verwijst de spreker naar een geval dat zich in de streek van Namen heeft voorgedaan: dankzij de verrekenprijzen konden bepaalde ondernemingen de beste delen van hun balans naar derde landen versluizen, zonder dat men daar iets kon tegen ondernemen.

Met betrekking tot de adviezen over de definitief belaste inkomsten (DBI) voor een in Hongkong gevestigd fi-

implantée à Hong Kong (p. 20), le rapport annuel indique que "Hong Kong possède un système d'imposition territoriale où des revenus off-shore ne sont pas taxés. Aussi bien l'Administration (circulaire) que le ministre des Finances (question parlementaire) ont confirmé que le régime off-shore ne constitue pas un obstacle à l'application de la déduction RDT". En d'autres termes, l'administration et le ministre estiment que les revenus visés ont déjà été suffisamment taxés à Hong Kong. Or, l'imposition y est quasi nulle. Existe-t-il des conventions préventives de la double imposition autres que celle conclue avec Hong Kong qui peuvent également conduire à une imposition totale quasi nulle?

Enfin, concernant les statistiques relatives au système de régularisation fiscale permanente, M. Gilkinet constate que le rapport mentionne uniquement les montants déclarés en 2009 (p. 61). Il s'étonne de l'importance des montants déclarés sous la rubrique "autres" (c'est-à-dire des revenus autres que les revenus professionnels ou le produit de la TVA). S'agit-il de revenus mobiliers? Un tel procédé pose clairement la question du cadre légal des opérations visées. Il semble en effet que l'administration ne s'interroge pas sur l'origine des fonds qui ont généré ces revenus mobiliers. Ont-ils été générés par du travail au noir, ce qui devrait normalement donner lieu à un autre type de taxation? Le membre a l'impression que le contribuable dispose ainsi d'une voie d'évasion fiscale relativement aisée. Il suffit qu'il ait généré des revenus par du travail au noir et qu'il les ait placés à l'étranger avant de les régulariser comme revenus mobiliers à un taux d'imposition intéressant.

M. Gilkinet demande enfin quel type d'informations est transmis par le SDA aux services chargés des contrôles fiscaux classiques. Est-il exact que les informations sont uniquement transmises sur papier? Si tel est le cas, cela ne facilite évidemment pas le travail des contrôleurs fiscaux.

M. Hagen Goyvaerts (VB) partage les remarques formulées par M. Van der Maelen.

Il souhaite à son tour savoir pourquoi certaines décisions du SDA sont publiées, d'autres pas. Il renvoie aux demandes formulées en la matière par l'OCDE et les instances européennes, notamment dans le cadre de la réglementation relative aux distorsions de concurrence et au contrôle fiscal.

Par ailleurs, il semble que le SDA soit déjà intervenu auprès des autres services du SPF Finances afin

liaal, geeft het jaarverslag het volgende aan: "*Hongkong heeft een territoriaal belastingstelsel waarbij offshore-inkomsten niet worden belast. Zowel de Administratie (circulaire) als de minister van Financiën (parlementaire vraag) hebben bevestigd dat het offshore-regime geen belemmering is voor de toepassing van de DBI-af trek.*" (blz. 20). Zowel de administratieve diensten als de minister menen dus dat de bedoelde inkomsten reeds voldoende werden belast in Hongkong. Daar wordt echter zo goed als geen belasting geheven. Bestaan er nog andere overeenkomsten ter voorkoming van de dubbele belasting dan de overeenkomst die met Hongkong werd gesloten, die eveneens een nagenoeg onbestaande belastingheffing tot gevolg kunnen hebben?

Tot slot constateert de heer Gilkinet met betrekking tot de statistieken over het stelsel van permanente fiscale regularisatie dat het jaarverslag louter gewag maakt van de in 2009 aangegeven bedragen (blz. 61). Hij is verbaasd over de omvang van de bedragen die in de rubriek "overige" worden aangegeven (dit zijn de inkomsten die niet onder de beroepsinkomsten of onder de btw-ontvangsten vallen). Hebben die bedragen betrekking op roerende inkomsten? Een dergelijk procédé doet echt vragen rijzen over het wettelijk kader van de bedoelde operaties. De administratie lijkt immers geen vragen te stellen bij de oorsprong van de middelen waaruit die roerende inkomsten zijn voortgevloeid. Ingeval die middelen uit zwartwerk afkomstig zijn, zouden ze aan een ander type van belasting onderhevig zijn. Het lid heeft de indruk dat het voor de belastingplichtige aldus vrij makkelijk wordt om de belasting te ontwijken: het volstaat inkomsten uit zwartwerk te genereren, deze in het buitenland te beleggen en ze vervolgens als roerende inkomsten te laten regulariseren tegen een interessante aanslagvoet.

Tot slot wil de heer Gilkinet weten welk soort gegevens de DVB verzendt aan de diensten die de gebruikelijke belastingcontrole uitvoeren. Klopt het dat de informatie louter op papier wordt overgezonden? In dat geval wordt het werk van de belastingcontroleurs er uiteraard niet makkelijker op gemaakt.

De heer Hagen Goyvaerts (VB) gaat akkoord met de opmerkingen van de heer Van der Maelen.

Voorts wil hij weten waarom sommige beslissingen van de DVB wel worden bekendgemaakt, en andere niet. Hij verwijst naar de vragen die de OESO en de Europese instanties daarover hebben gesteld, meer bepaald in het licht van de regelgeving inzake verstoring van de mededinging en inzake belastingcontrole.

Overigens zou de DVB al bij de andere diensten van de FOD Financiën hebben aangeklopt om in sommige

d'apporter des modifications à certaines circulaires. M. Goyvaerts cite l'exemple de la modification d'une circulaire suite à une décision prise par le SDA relative à une importante entreprise pétrolière. Faut-il en déduire qu'il existe une certaine hiérarchie entre le SDA et les autres services du SPF Finances?

Réponses de Mme Véronique Tai

Mme Véronique Tai observe que la rédaction du rapport annuel est un travail conséquent. Le SDA fait tout ce qu'il peut pour y travailler et l'améliorer. Le rapport annuel se focalise sur une analyse de fond des dossiers. En 2009, ce travail n'avait pas été anticipé au cours de l'année. En arrivant à la présidence du collège, Mme Tai a décidé que dès qu'un dossier a fait l'objet d'une décision par le collège, il est examiné s'il est utile de l'intégrer dans le rapport annuel dans la mesure où il présente un intérêt général au-delà du cas particulier qui est traité. Le SDA travaille ainsi dorénavant de manière plus proactive à la rédaction du rapport annuel.

Pratiquement toutes les décisions font l'objet d'une publication. Il a été décidé de mentionner les dossiers les plus intéressants dans le rapport annuel. Ce n'est donc pas une liste exhaustive des décisions rendues.

Certains chapitres (TVA, droits d'enregistrement et de succession) (p. 36) sont effectivement vides dans le rapport annuel 2009. Le SDA estime en effet qu'il n'est pas utile de reproduire d'une année à l'autre les mêmes remarques déjà formulées au cours d'années antérieures. Mme Tai comprend que, dans certains cas (emphytéose, usufruit,...), un rappel ne serait pas inutile.

En ce qui concerne les régularisations, Mme Tai fait remarquer que le SDA n'est légalement pas obligé de publier les chiffres dans le rapport annuel. Le rapport annuel 2010 sera néanmoins plus étoffé en la matière. Un tableau retracera l'évolution des montants déclarés depuis 2006 à aujourd'hui.

Les *prefiling meetings* visent à préparer les dossiers. Il ne s'agit pas de demandes test. La comparaison du nombre de dossiers examinés en *prefiling* et celui des dossiers introduits formellement fait apparaître un écart de quelque 250 dossiers. Un certain nombre de dossiers n'aboutit pas soit parce que le contribuable change ses plans, soit parce que le SDA fait part d'un a priori négatif. Le demandeur ne partage pas cet avis et préfère alors régler la question via le contrôle ordinaire. Les services de contrôle traitent le dossier comme ils l'entendent et

circulaires wijzigingen aan te brengen; als voorbeeld verwijst de heer Goyvaerts naar een circulaire die werd gewijzigd nadat de DVB een beslissing had genomen in een dossier van een grote oliemaatschappij. Betekent dit dat er een zekere hiërarchie bestaat tussen de DVB en de andere diensten van de FOD Financiën?

Antwoorden van mevrouw Véronique Tai

Mevrouw Véronique Tai merkt op dat het opstellen van het jaarverslag veel werk vergt. De DVB stelt alles in het werk om een degelijk jaarverslag op te stellen en het beter te maken. In het jaarverslag worden de diverse dossiers grondig tegen het licht gehouden. In 2009 werd in dat verband in de loop van het jaar te weinig voorbereidend werk verricht. Bij haar intrede als voorzitter van het College heeft mevrouw Tai besloten dat, zodra het College over een dossier een beslissing heeft genomen, wordt nagegaan of het zinvol is dat dossier op te nemen in het jaarverslag, met dien verstande dat het dossier een algemeen belang moet hebben dat verder reikt dan het specifieke geval waar het over gaat. De DVB werkt voortaan dus meer proactief aan de redactie van het jaarverslag.

Nagenoeg alle beslissingen worden bekendgemaakt. Er werd besloten de meest interessante dossiers in het jaarverslag op te nemen. Het jaarverslag bevat dus geen exhaustieve lijst van de genomen beslissingen.

Het jaarverslag 2009 bevat inderdaad enkele blanco hoofdstukken (btw, registratie- en successierechten, blz. 37). De DVB acht het niet zinvol opmerkingen die al in vorige jaarverslagen zijn geformuleerd, jaar na jaar te herhalen. Mevrouw Tai begrijpt dat in sommige gevallen (erfpacht, vruchtgebruik enzovoort) een rappel wellicht nuttig zou zijn.

Aangaande de regularisaties merkt mevrouw Tai op dat de DVB niet wettelijk verplicht is de cijfers in een jaarverslag bekend te maken. Het Jaarverslag 2010 zal evenwel dieper op deze materie ingaan. De evolutie van de aangegeven bedragen tussen 2006 en nu zal worden geïllustreerd aan de hand van een tabel.

Tijdens de *prefiling meetings* worden de dossiers voorbereid. Het gaat daarbij niet om "testaanvragen". Uit een vergelijking blijkt dat het verschil tussen het aantal tijdens de *prefiling meetings* onderzochte dossiers en het aantal formeel ingediende dossiers ongeveer 250 bedraagt. Sommige dossiers worden niet formeel ingediend omdat de belastingplichtige van zijn voornemen afziet, of omdat de DVB negatief voorbehoud maakt – de aanvrager is het daar dan niet mee eens en verkiest het dossier te onderwerpen aan de gebruikelijke controle.

ne sont absolument pas liés par la position du SDA. Cela ne concerne cependant pas la majorité des cas.

Mme Tai insiste sur le fait qu'aucun document écrit n'est transmis par le SDA dans le cadre de la procédure de *prefiling*.

Un chapitre spécifique du rapport est consacré aux opérations qui n'ont pas été acceptées par le SDA (p. 45 et suivantes) de sorte qu'il puisse servir d'outil de travail pour les services de contrôle fiscal. Mme Tai souligne le souci de transparence du SDA en la matière.

Il va de soi que le SDA applique la loi et rien que la loi. Le caractère consensuel vise uniquement la question de savoir comment le contribuable peut réaliser une opération. Il existe généralement différentes manières d'y arriver. Celles-ci sont examinées avec le contribuable.

Le contribuable est libre de choisir la voie la moins imposée dans les limites du droit belge (mesures anti-abus générales et spécifiques). Il ne peut évidemment pas avoir recours à la simulation, c'est-à-dire ne pas respecter les effets juridiques de l'opération visée.

Le SDA va se livrer à une sorte de contrôle préalable et examiner l'opération sur la base des éléments présentés par le demandeur. Ces éléments sont repris *in extenso* dans la décision de sorte que le contrôleur fiscal pourra prendre connaissance des faits qui ont été présentés au SDA et vérifier si ces divers éléments sont respectés par le contribuable, si la qualification de l'opération est correcte et, si cela n'est pas le cas, s'il s'agit d'une simulation ou d'une erreur commise de bonne foi.

S'il est établi que l'opération présentée par le contribuable représente l'intention réelle des parties et qu'il n'y a pas de simulation ou d'erreur de qualification, le SDA vérifiera si des mesures anti-abus spécifiques ou générales (article 344, §1^{er}, du CIR 92) peuvent s'appliquer et s'il est possible de requalifier une opération avec des effets juridiques similaires. La jurisprudence de la Cour de cassation est suivie en la matière.

Si le SDA estime qu'aucune des mesures légales anti-abus ne peut s'appliquer dans le cadre de

De controlediensten behandelen het dossier naar eigen goeddunken en zijn hoegenaamd niet gebonden door het standpunt van de DVB. Het gaat hier evenwel niet om de meerderheid van de gevallen.

Mevrouw Tai onderstreept dat de DVB tijdens de *prefiling*-procedure niets op papier verzendt.

De verrichtingen die niet door de DVB zijn aanvaard, worden behandeld in een afzonderlijk hoofdstuk van het jaarverslag (blz. 46 e.v.), dat als houvast kan dienen voor de belastingcontrolediensten. Mevrouw Tai onderstreept het belang dat de DVB op dat vlak aan transparantie hecht.

Uiteraard houdt de DVB zich strikt aan de wet. Het overleg met de belastingplichtige gaat louter over de vraag hoe de belastingplichtige een bepaalde verrichting mag uitvoeren. Doorgaans zijn er verschillende manieren, die dan met de belastingplichtige worden besproken.

Het staat de belastingplichtige vrij de minst belaste weg te kiezen, met inachtneming van de Belgische wetgeving (cf. algemene en bijzondere antimisbruikbepalingen). Uiteraard mag het hem niet om een simulatie van de voorgenomen verrichting te doen zijn, met de bedoeling te achterhalen hoe hij de rechtsgevolgen van de voorgenomen verrichting kan omzeilen.

De DVB zal een soort voorafgaande controle uitvoeren en de verrichting onderzoeken aan de hand van de elementen die de aanvrager aanreikt. Die elementen zullen *in extenso* worden vermeld in de beslissing, zodat de belastingcontroleur kennis kan nemen van de feiten die aan de DVB werden meegedeeld en na kan gaan of die elementen door de belastingplichtige in acht zijn genomen, ingeval de verrichting correct is gekwalificeerd, dan wel, ingeval de verrichting niet correct is gekwalificeerd, het om een simulatie of een vergissing te goeder trouw gaat.

Ingeval de door de belastingplichtige voorgelegde verrichting de werkelijke intentie van de partijen weergeeft en er geen sprake is van een simulatie of een onjuiste kwalificatie, zal de DVB nagaan of er algemene of bijzondere antimisbruikbepalingen (artikel 344, § 1, van het WIB 92) van toepassing zijn en of een verrichting kan worden geherkwalificeerd, met gelijksoortige rechtsgevolgen. In dat verband wordt de rechtspraak van het Hof van Cassatie gevolgd.

Als de DVB meent dat in het raam van de onderzochte verrichting geen enkele wettelijke antimisbruikmaatregel

l'opération examinée, il informe le contribuable qu'il a le choix de la voie la moins imposée.

Il ne s'agit donc pas d'une procédure consensuelle. Le SDA se contente de passer en revue toutes les mesures du droit fiscal qui sont à la disposition de l'administration pour éventuellement limiter le choix de la voie la moins imposée ou tout simplement indiquer au contribuable qu'il doit respecter tous les éléments du contrat.

Pour ce qui est de l'adresse "Cher client" (p. 17), Mme Tai observe que le SDA est un service public et qu'il a été demandé à tous les fonctionnaires de faire preuve d'un "esprit client" et de ne pas oublier que le service public est à la disposition de tous les contribuables.

Pour ce qui est de la publication des décisions, deux principes se confrontent: d'une part, la transparence et le respect des règles internationales et, d'autre part, l'obligation de respecter les règles en matière de secret professionnel. Les décisions doivent donc être publiées de manière anonymisée pour que le contribuable visé ne puisse être reconnu. Ce travail n'est pas toujours facile si bien que dans un premier temps, certaines décisions (environ 1 % du total) n'ont pas été publiées. Suite aux critiques formulées en la matière, il a été décidé de réduire encore le nombre des décisions non publiées. Actuellement, toutes les décisions sont publiées. Si le demandeur demande la non-publication, un premier projet de publication lui est envoyé afin qu'il puisse vérifier avant la publication si le SDA respecte ses obligations en matière de secret professionnel. Le texte définitif tenant compte de ses remarques est ensuite publié.

Lorsqu'il s'agit de situations uniques (pays concerné, matière particulière ou activité atypique, ...), la décision est publiée soit de manière individuelle mais très résumée (1 ligne), soit de manière collective dans le rapport. Ce nombre est très réduit.

Qu'en est-il si des modifications factuelles ou décisionnelles sont apportées par le demandeur ultérieurement? Le SDA lui conseille de venir présenter les faits nouveaux afin de déterminer si les changements apportés modifient l'analyse du service. Si la déclaration fiscale n'a pas encore été déposée et que les modifications apportées portent sur des éléments déterminants de la décision, le SDA peut éventuellement rendre une nouvelle décision. Les faits présentés sont repris *in extenso* dans la décision, avec la motivation du contribuable quant aux changements apportés.

kan worden toegepast, deelt hij de belastingplichtige mee dat het hem vrij staat de minst belaste weg te kiezen.

Het gaat dus niet om een consensuele procedure. De DVB overloopt alleen alle fiscaalrechtelijke maatregelen waarover de belastingadministratie beschikt om de keuze van de minst belaste weg eventueel in te perken, of de dienst zal de belastingplichtige gewoon aangeven dat hij alle elementen van de verrichting in acht moet nemen.

In verband met de aanspreking van de belastingplichtige als klant ("Geachte klant", blz. 17) merkt mevrouw Tai op dat de DVB een overheidsdienst is; alle ambtenaren werd gevraagd zich klantgericht op te stellen en voor ogen te houden dat de overheidsdienst ter beschikking staat van alle belastingplichtigen.

Aangaande de bekendmaking van de beslissingen staan twee beginselen haaks op elkaar: transparantie en inachtneming van de internationale regelgeving enerzijds, en de verplichte inachtneming van de regels inzake het beroepsgeheim anderzijds. Alle beslissingen moeten dan ook anoniem worden bekendgemaakt, zodat de betrokken belastingplichtige niet kan worden herkend. Zulks ligt niet altijd voor de hand, waardoor sommige beslissingen (ongeveer 1 %) aanvankelijk niet werden bekendgemaakt. Naar aanleiding van de kritiek op dat vlak werd besloten het aantal niet-bekendgemaakte beslissingen verder terug te dringen. Nu worden alle beslissingen bekendgemaakt. Als de betrokkene vraagt dat de beslissing niet wordt bekendgemaakt, wordt hem een eerste ontwerp van bekendmaking toegestuurd, zodat hij vóór de bekendmaking kan nagaan of de DVB voldoet aan de verplichtingen inzake het beroepsgeheim. De definitieve tekst, waarbij met zijn opmerkingen rekening wordt gehouden, wordt dan bekendgemaakt.

Als het gaat om unieke situaties (betrokken land, bijzonder onderwerp of atypische activiteit enzovoort), wordt de beslissing ofwel individueel maar heel beknopt (1 regel) bekendgemaakt, ofwel collectief in het verslag. Het gaat om maar heel weinig gevallen.

Wat gebeurt er als de aanvrager later wijzigingen aanbrengt in de feiten of de beslissingen? De DVB adviseert hem de nieuwe feiten te komen voorleggen om te bepalen of de aangebrachte veranderingen invloed hebben op de analyse van de dienst. Als de belastingaangifte nog niet is ingediend en de aangebrachte veranderingen betrekking hebben op doorslaggevende onderdelen van de beslissing kan de DVB eventueel een nieuwe beslissing nemen. De voorgelegde feiten worden *in extenso* in de beslissing opgenomen, met de motivering van de belastingplichtige in verband met de aangebrachte veranderingen.

S'il s'agit par contre d'un élément factuel non déterminant, une confirmation de la décision (via un addendum) est remise par écrit au contribuable.

Concernant la décision anticipée n° 900.405, Mme Tai fournira plus de renseignements par écrit. Elle fait toutefois remarquer qu'il lui semble logique qu'une société puisse s'enquérir auprès du SDA si elle est ou non soumise à l'impôt en Belgique (établissement belge ou établissement stable).

Pour ce qui des dossiers "*excess profit*" (p. 39), Mme Tai précise que le SDA applique l'article 185, § 2, b, du CIR 92 sur la base des directives OCDE en matière de prix de transfert afin d'examiner si un avantage d'intégration entre entreprises liées peut être invoqué par une société en Belgique. Le SDA suit la réponse fournie par le ministre des Finances le 13 avril 2005, à savoir qu'il n'appartient pas au fisc belge de déterminer pour quelles entreprises étrangères le bénéfice supplémentaire (bénéfice qui aurait été réalisé par une société liée si les conditions convenues entre les deux sociétés liées avaient été celles qui auraient été convenues entre deux sociétés indépendantes) doit figurer dans les bénéfices.

En ce qui concerne les *profit participating loans*, le SDA a suspendu toute prise de décision en attendant l'issue des travaux du groupe de travail "Code de conduite". La position retenue par le groupe de travail a été de dire qu'il appartient au pays du bénéficiaire des *profit participating loans* (c'est-à-dire celui qui reçoit les intérêts/dividendes créditeurs) de modifier sa position. La société débitrice se trouvant en Belgique, ce n'est donc pas à notre pays de modifier son point de vue, mais au pays du bénéficiaire de ces revenus.

Des décisions ont depuis été prises et publiées en la matière. Le SDA a estimé, à la lumière de la jurisprudence de la Cour de cassation en matière d'avantages anormaux et bénévoles et de déduction des frais professionnels, qu'il y a lieu d'examiner si l'opération *profit participating loans* cadre dans l'objet social de la société. Vu la nature particulière de ce type d'emprunt, le SDA ne l'accepte que si la société qui en fait la demande a un objet social limité à des activités financières.

Mme Tai ne peut adhérer à l'allégation qui consiste à dire que le personnel du SDA travaille peu sur la base d'une comparaison simpliste entre le nombre de personnes détachées au SDA et le nombre de dossiers décidés. Le personnel du Service des décisions

Als het daarentegen om een niet-doorslaggevend feitelijk element gaat, wordt aan de belastingplichtige schriftelijk een bevestiging van de beslissing (via een addendum) meegedeeld.

De spreekster zal aangaande voorafgaande beslissing nr. 900 405 schriftelijk meer informatie verstrekken. Zij merkt echter op dat het haar logisch lijkt dat een vennootschap bij de DVB kan informeren of zij al dan niet aan de belasting in België (Belgische vestiging of vaste vestiging) is onderworpen.

Wat de "*excess profit*"-dossiers" betreft (blz. 40), preciseert de spreekster dat de DVB artikel 185, § 2, b, van het WIB 92 toepast op grond van de OESO-richtlijnen inzake verrekenprijzen, om te onderzoeken of een voordeel van de integratie tussen verbonden ondernemingen door een vennootschap in België kan worden aangevoerd. De DVB volgt het antwoord van de minister van Financiën van 13 april 2005, namelijk dat het niet aan de Belgische fiscus is om te bepalen bij welke buitenlandse vennootschappen de meerwinst (winst die de gebonden vennootschap zou hebben behaald indien tussen de twee gebonden vennootschappen zodanige voorwaarden zouden zijn overeengekomen als tussen onafhankelijke vennootschappen zouden zijn overeengekomen) in de winst moet worden opgenomen.

Aangaande de "*profit participating loans*" heeft de DVB elke beslissing opgeschort in afwachting van de resultaten van de werkzaamheden van de "*Code of Conduct Group*". Het standpunt van de werkgroep was dat het land van de begunstigde van die *profit participating loans* (dat wil zeggen degene die de interestendividenden ontvangt) zijn standpunt moet wijzigen. Aangezien de uitkerende vennootschap in België is gevestigd, moet niet ons land zijn standpunt veranderen, maar het land van degene die deze inkomsten ontvangt.

Er zijn sindsdien over dat onderwerp beslissingen genomen en bekendgemaakt. In het licht van de rechtspraak van het Hof van Cassatie betreffende abnormale en goedgeunstige voordelen en de aftrek van de beroepskosten is de DVB van mening dat moet worden onderzocht of de *profit participating loan*-operatie niet in strijd is met het maatschappelijk doel van de vennootschap. Gelet op de bijzondere aard van dat type lening aanvaardt de DVB ze slechts als de erom verzoekende vennootschap een maatschappelijk doel heeft dat beperkt is tot financiële activiteiten.

Mevrouw Tai kan het niet eens zijn met de bewering als zou het DVB-personeel weinig werken, uitgaande van een simplistische vergelijking tussen het aantal bij de DVB gedetacheerde personen en het aantal dossiers waarvoor een beslissing is gevallen. Het DVB-personeel verricht heel wat werk in de aanloop naar de

anticipées fournit un travail important en amont dans la préparation des *prefiling meetings*, ainsi que dans le traitement des nombreux dossiers qui sont introduits immédiatement sans procédure préalable. Au total, plus de 1000 dossiers sont traités chaque année par le service. Outre les gestionnaires de dossiers, le service compte également un certain nombre de membres de personnel de support (secrétariat).

En outre, un dossier ne peut être comparé à un autre dossier. Certains dossiers (comme, par exemple, en matière de plus-values internes) se répètent; d'autres dossiers sont très complexes et demandent beaucoup de travail et de recherche. Ainsi, le SDA examine depuis trois ans avec les services centraux comment traiter un dossier relatif à la taxation d'obligations à revenus variables.

Le SDA suit la jurisprudence belge et européenne mais elle le fait bien évidemment uniquement pour le futur. Il s'agit d'une question d'interprétation. La jurisprudence est en constante évolution.

Le rapport annuel du SDA respecte la recommandation n° 69 de la commission d'enquête parlementaire sur les grands dossiers de fraude fiscale puisqu'il contient un chapitre consacré aux dossiers qui n'ont pas obtenu une décision favorable (p. 45 et suivantes). Il s'agit d'un chapitre intéressant pour les services de contrôle et plus particulièrement pour l'administration de la lutte contre la fraude fiscale, avec laquelle le SDA collabore pleinement dans la compréhension de certaines matières.

Par ailleurs, Mme Tai précise que les revenus de brevet doivent être soumis à l'impôt en Belgique pour pouvoir bénéficier d'une déduction.

En matière de prix de transfert, il existe effectivement des dossiers unilatéraux, mais également des dossiers multilatéraux (APA). Le SDA n'est pas compétent pour ces derniers mais il y a toujours un membre du service qui accompagne le service compétent afin de garantir l'uniformité d'application du droit.

M. Georges Gilkinet (*Ecolo-Groen!*) souligne la contradiction entre le fait que le SDA n'est pas compétent pour les accords multilatéraux alors que son avis est obligatoire dans le cadre d'accords unilatéraux. Or, il est plutôt souhaitable de conclure des accords multilatéraux parce qu'ils forment une base consensuelle dans le cadre de nos relations avec les autres pays concernés alors que les accords unilatéraux peuvent davantage être considérés comme agressifs vis-à-vis du pays tiers.

prefiling meetings, aussi bien que la préparation de la *prefiling meetings*, ainsi que dans le traitement des nombreux dossiers qui sont introduits immédiatement sans procédure préalable. Au total, plus de 1000 dossiers sont traités chaque année par le service. Outre les gestionnaires de dossiers, le service compte également un certain nombre de membres de personnel de support (secrétariat).

Bovendien zijn de dossiers niet zomaar vergelijkbaar. Sommige dossiers (zoals inzake de interne meerwaarden) zijn hetzelfde; andere zijn heel ingewikkeld en vereisen veel werk en onderzoek. Zo onderzoekt de DVB al drie jaar met de centrale diensten hoe een dossier in verband met de belasting van obligaties met variabele opbrengst moet worden behandeld.

De DVB volgt de Belgische en de Europese rechtspraak, maar doet dat uiteraard alleen voor de toekomst. Het is een kwestie van interpretatie. De rechtspraak evolueert voortdurend.

Het jaarverslag van de DVB voldoet aan aanbeveling nr. 69 van de parlementaire onderzoekscommissie betreffende de grote fiscale-fraudedossiers, want het bevat een hoofdstuk over de dossiers waarvoor geen gunstige beslissing (blz. 45 e.v.) is genomen. Het gaat om een voor de controlediensten interessant hoofdstuk, meer bepaald voor de diensten bestrijding van de fiscale fraude, waarmee de DVB ten volle samenwerkt om bepaalde materies te doorgronden.

Voorts preciseert de spreker dat de inkomsten van octrooien in België aan de belasting zijn onderworpen als men ze voor een aftrek in aanmerking wil laten komen.

Met betrekking tot de verrekenprijzen bestaan er effectief unilaterale dossiers, maar ook multilaterale (APA-dossiers). De DVB is voor die laatste niet bevoegd, maar er is altijd iemand van de dienst die de bevoegde dienst begeleidt om de uniforme toepassing van het recht te waarborgen.

De heer Georges Gilkinet (*Ecolo-Groen!*) wijst op de tegenstrijdigheid tussen het feit dat de DVB niet bevoegd is voor de multilaterale overeenkomsten, terwijl zijn oordeel in het kader van de unilaterale overeenkomsten verplicht is. Het zou beter zijn multilaterale overeenkomsten te sluiten, omdat zij de basis van een consensus vormen in het kader van onze betrekkingen met de andere betrokken landen, terwijl de unilaterale overeenkomsten meer als agressief ten opzichte van een derde land kunnen worden beschouwd.

Mme Véronique Tai indique que des accords unilatéraux doivent de toute façon être pris lorsque l'opération ne présente pas un caractère multinational. Les relations entre sociétés soumises à l'impôt belge peuvent faire l'objet d'une étude de prix de transfert. Un accord multilatéral suppose un élément d'extranéité.

Pour ce qui est de l'avis RDT – Hong Kong, l'article 203 du CIR 92 prévoit toute une série de cas où la déduction des revenus définitivement taxés sur les dividendes perçus par une société belge ne peut être obtenue.

Vu son territoire réduit, Hong Kong n'a que peu d'activités *on-shore*. Il est donc compréhensible que Hong Kong possède un système d'imposition territoriale où des revenus *off-shore* ne sont pas taxés. Les services centraux ont estimé qu'il n'y avait là rien de choquant. En effet, que l'on procède par un système de non taxation de revenus réalisés à l'étranger sur la base de conventions préventives de la double imposition (conclues avec un nombre important de pays) ou que l'on agisse de manière unilatérale dans son propre droit positif, on aboutit en fait au même résultat, à savoir que les revenus réalisés à l'étranger ne sont pas taxés dans le pays en question, en l'occurrence ici Hong Kong. Cela ne veut cependant pas dire que la Belgique n'applique aucune restriction en la matière. Ainsi, le rapport annuel 2009 renvoie à l'article 203, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o et 3^o, du CIR 92, qui ne trouve pas à s'appliquer en la matière.

Par contre, l'article 203, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o et 5^o, du CIR 92 continue à s'appliquer pour les dividendes qui proviennent de Hong Kong.

Lorsque des dividendes sont perçus au travers d'une société ayant des établissements stables à l'étranger, le taux effectif d'imposition appliqué à ces établissements stables doit au moins être égal à 15 %. Cette vérification doit se faire au niveau de chacun des établissements stables. Hong Kong fonctionne avec des établissements situés en Chine. Les revenus de ces établissements doivent être effectivement taxés en Chine pour ensuite être remontés vers la Belgique sous la forme de dividendes. La disposition visée à l'article 203, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o, du CIR 92 s'applique pleinement dans ce cas.

Dans chaque dossier, l'administration fiscale vérifie la taxation effective à l'impôt chinois des revenus réalisés dans les établissements stables de sociétés établies à Hong Kong. Elle vérifie aussi si les revenus ne proviennent pas de sociétés établies dans des paradis fiscaux, en d'autres termes si la société établie à

Mevrouw Veronique Tai geeft aan dat unilaterale overeenkomsten er hoe dan ook moeten komen als de verrichting geen multinational karakter heeft. Een studie van de verrekenprijzen is mogelijk in verband met de relaties tussen aan de Belgische belasting onderworpen vennootschappen. Een multilaterale overeenkomst veronderstelt een aanknopingspunt met het buitenland.

Met betrekking tot het advies-DBI Hongkong voorziet artikel 203 van het WIB 92 in een reeks gevallen waarin op grond van 'definitief belaste inkomsten' geen aftrek mogelijk is aangaande de dividenden die door een Belgische vennootschap worden ontvangen.

Door zijn kleine oppervlakte heeft Hongkong maar weinig *onshore*-activiteiten. Het is dus begrijpelijk dat Hongkong werkt met een territoriaal belastingstelsel waarbij *offshore*-inkomsten niet worden belast. De centrale diensten vonden daar niets schokkends aan. Immers, of men nu tewerk gaat door de toepassing van een systeem van niet-belasting van in het buitenland gegenereerde inkomsten op basis van dubbelbelastingverdragen (gesloten met vele landen) of unilateraal in het eigen positief recht handelt, feitelijk komt men tot hetzelfde resultaat, namelijk dat de in het buitenland gegenereerde inkomsten in het betrokken land niet worden belast, in dit geval Hongkong. Dat wil echter niet zeggen dat België terzake geen enkele beperking oplegt; zo verwijst het Jaarverslag 2009 naar artikel 203, § 1, eerste lid, 1^o en 3^o, van het WIB 92, dat in deze aangelegenheid niet van toepassing is.

Daarentegen blijft artikel 203, § 1, eerste lid, 4^o en 5^o, van het WIB 92, van toepassing op de uit Hongkong afkomstige dividenden.

Wanneer de dividenden worden ontvangen via een vennootschap met vaste vestigingen in het buitenland, moet de daadwerkelijk op die vaste vestigingen toegepaste aanslagvoet ten minste gelijk zijn aan 15 %. De verificatie daarvan moet op het niveau van elke vaste vestiging gebeuren. Hongkong werkt met vestigingen in China. De inkomsten van die vestigingen moeten daadwerkelijk in China worden belast, waarna ze naar België worden overgeheveld in de vorm van dividenden. In dat geval is de in artikel 203, § 1, eerste lid, 4^o, van het WIB 92 opgenomen bepaling ten volle van toepassing.

In elk dossier gaat de belastingadministratie na of de inkomsten van de vaste vestigingen van in Hongkong gevestigde vennootschappen wel degelijk werden onderworpen aan de Chinese belasting. Tevens checkt de belastingadministratie of die inkomsten niet afkomstig zijn uit vennootschappen in belastingparadijzen, met

Hong Kong n'est pas simplement une société écran qui distribue des dividendes de sociétés situées dans des paradis fiscaux (article 203, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 5°).

Quant à la question portant sur la manière de régulariser des revenus mobiliers ou professionnels, Mme Tai précise tout d'abord que le contribuable est libre de régulariser les revenus qu'il entend. Le contribuable est pleinement responsable de ses actes. Il doit évidemment savoir que l'opération de régularisation est unique. Il ne pourra donc pas se rattraper s'il fait une déclaration partielle et subit ensuite un contrôle. Dans ce cas, il risque de subir des sanctions importantes. Une telle fraude peut être sanctionnée par une amende de 100 à 200 % des droits éludés en fonction des codes.

Si le contribuable régularise des revenus sous la rubrique "autres revenus", c'est-à-dire des revenus mobiliers, immobiliers ou des droits d'enregistrement ou de succession, il doit pouvoir démontrer au point de contact régularisation (ci-après PCR) qu'il ne s'agit pas de revenus professionnels. Au-delà de cette vérification, le PCR n'est pas un service de contrôle. Ceci étant précisé, le PCR vérifie que la démonstration de la nature des revenus déclarés (mobiliers et non professionnels) est faite au moyen, par exemple, d'une attestation de titularité de la banque, ainsi qu'une attestation de revenus générés par ce compte. Si la banque ne délivre pas d'attestation de revenus, le service demande de disposer d'autres moyens de preuve. Il est donc faux d'affirmer que le service ne vérifie pas l'origine des fonds régularisés. Les revenus régularisés à titre de revenus mobiliers sont nécessairement des revenus de capitaux placés en banque, générés par l'épargne. Si le contribuable ne régularise pas les capitaux en tant que tels, et que ceux-ci proviennent de revenus professionnels non déclarés, il prend le risque de devoir payer des amendes importantes.

Le PCR vérifie s'il s'agit de revenus d'épargne mais il ne lui appartient pas d'identifier ce qui a permis de constituer le capital-épargne. Il est possible que le contribuable ait par ailleurs régularisé des revenus professionnels auprès de son contrôleur local pour pouvoir bénéficier d'un régime plus favorable sans pénalité. Si tel ne devait pas être le cas, il s'agit toujours de la responsabilité du contribuable qui s'expose à de gros risques en cas de contrôle.

Par ailleurs, Mme Tai indique que le SDA travaille à l'informatisation du traitement des régularisations

autres personnes ou de la communauté en Hongkong n'est pas simplement une société écran qui distribue des dividendes de sociétés situées dans des paradis fiscaux (artikel 203, § 1, eerste lid, 5°).

In verband met de vraag hoe roerende of beroepsinkomsten worden geregulariseerd, preciseert mevrouw Tai dat de belastingplichtige vrij is de inkomsten te regulariseren die hij wil regulariseren. Hij draagt de volle verantwoordelijkheid voor zijn daden, maar moet zich er uiteraard van bewust zijn dat de regularisatie eenmalig is. Bijgevolg kan hij niet rekenen op een bijkomende regularisatie als hij maar een gedeeltelijke aangifte doet en achteraf alsnog een controle ondergaat. In dat geval riskeert hij zware sancties, want een dergelijke fraude kan worden bestraft met een geldboete die oploopt tot 100 à 200 % van de ontdoken rechten, afhankelijk van de desbetreffende wetboeken.

Zo de belastingplichtige inkomsten regulariseert onder de rubriek "andere inkomsten" (dat wil zeggen roerende of onroerende inkomsten, registratie- of successierechten), dan moet hij bij het contactpunt regularisatie (hierna CPR) kunnen aantonen dat het niet gaat om beroepsinkomsten. Buiten die verificatie is het CPR geen controledienst. Dit gezegd zijnde, gaat het CPR na of de aard van de aangegeven inkomsten (roerende en niet- beroepsinkomsten) wordt aangetoond door middel van bijvoorbeeld een houderschapsattest van de bank waarop het identificatienummer van de rekening staat vermeld, alsook een attest aangaande de door die rekening gegenereerde inkomsten. Indien de bank dat inkomstenattest niet bezorgt, vraagt de dienst om over andere bewijsmiddelen te beschikken. Het klopt dus niet dat de dienst de oorsprong van de geregulariseerde bedragen niet natrekt. De als roerende inkomsten geregulariseerde inkomsten zijn noodzakelijkerwijs kapitaalinkomsten die bij de bank werden belegd en voortvloeien uit spaartegoeden. Verzuimt de belastingplichtige dat kapitaal als dusdanig aan te geven en komt het voort uit niet aangegeven beroepsinkomsten, dan riskeert hij hoge geldboeten.

Het CPR gaat na of het om spaarinkomsten gaat, maar mag niet verifiëren op grond waarvan precies die spaartegoeden konden worden opgebouwd. Het is mogelijk dat de belastingplichtige in het raam van een andere procedure beroepsinkomsten heeft geregulariseerd bij zijn plaatselijke controleur om een gunstigere regeling zonder sanctie te kunnen genieten. Mocht dat niet het geval zijn dan draait het steeds om de verantwoordelijkheid van de belastingplichtige, die grote risico's loopt in geval van controle.

Voorts stipt mevrouw Tai aan dat de DVB sinds een jaar werkt aan de informatisering van de behandeling

depuis un an. Au 1^{er} juillet prochain, l'informatisation devrait être complète.

Un protocole signé entre le SDA et les services centraux prévoit une certaine forme de collaboration afin que le SPF Finances travaille de manière uniforme. Dès que de nouvelles dispositions législatives sont prises, les services travaillent ensemble: les services centraux contactent le SDA afin de voir s'ils ne traitent pas des dossiers qui pourraient contenir des éléments intéressants pour une éventuelle circulaire, et inversement, dans une matière qui n'a pas encore fait l'objet d'une circulaire, le SDA interroge les services centraux pour voir s'ils ont pris position en la matière. Ce travail de collaboration est utile pour que le droit fiscal soit interprété de manière aussi uniforme que possible.

En ce qui concerne le dossier visé par M. Goyvaerts, Mme Tai tient à souligner que le SDA a simplement fait savoir aux services centraux qu'il serait utile d'insérer dans la circulaire les passages les plus pertinents de l'exposé des motifs expliquant comment appliquer la mesure, et ce, afin de rendre le droit plus accessible pour le contribuable. Les services centraux ont suivi cette suggestion.

Enfin, Mme Tai signale qu'elle fournira une réponse écrite à la commission sur une série de questions plus précises.

Répliques

M. Dirk Van der Maelen (sp.a) réitère la question qu'il a posée au sujet du nombre exact de décisions anticipées non publiées.

Peut-on indiquer dans combien de cas il a fallu revoir une décision anticipée après un contrôle fiscal? Tous les bénéficiaires d'une décision anticipée ne signalent pas la modification des circonstances visées au Service des décisions anticipées. En cas de modification des circonstances, se pose la question de savoir si la décision anticipée reste valable.

En pratique, il apparaît que les services de contrôle locaux ne reviennent pas sur les dossiers dans lesquels une décision anticipée a été prise.

Est-il exact que des décisions anticipées sont encore prises en matière de prêts participatifs (*profit participating loans*) contrairement à l'avis du groupe "Code de conduite" (*Code of Conduct Group*).

van de regularisaties. Op 1 juli aanstaande zou die informatisering rond moeten zijn.

Een tussen de DVB en de centrale diensten gesloten protocol voorziet in een zekere vorm van samenwerking, om binnen de FOD Financiën eenvormig te kunnen werken. Zodra nieuwe wetsbepalingen terzake van kracht zijn, gaat de samenwerking tussen de diensten van start: de centrale diensten zullen met de DVB contact opnemen, om na te gaan of zij geen dossiers behandelen die interessante elementen kunnen bevatten voor een eventuele circulaire; omgekeerd zal de DVB de centrale diensten raadplegen in aangelegenheden waarover nog geen circulaire bestaat, om te vernemen of zij terzake al een standpunt hebben ingenomen. Die samenwerking is nuttig om ervoor te zorgen dat het fiscaal recht zo eenvormig mogelijk wordt toegepast.

Wat het door de heer Goyvaerts bedoelde dossier betreft, beklemtoont mevrouw Tai dat de DVB de centrale diensten gewoon heeft laten weten dat het nuttig zou zijn in de circulaire de relevantste onderdelen van de memorie van toelichting op te nemen, waarin wordt uitgelegd hoe de maatregel moet worden toegepast; aldus wordt het recht toegankelijker voor de belastingplichtige. De centrale diensten hebben die suggesties gevolgd.

Tot slot verklaart mevrouw Tai dat ze de commissie een schriftelijk antwoord zal bezorgen op een reeks preciezere vragen.

Replieken

De heer Dirk Van der Maelen (sp.a) herhaalt zijn vraag naar het juiste aantal niet-gepubliceerde voorafgaande beslissingen.

Is het mogelijk om aan te geven in hoeveel gevallen men een voorafgaande beslissing heeft moeten herzien na een fiscale controle? Niet alle personen die een voorafgaande beslissing hebben verkregen, melden gewijzigde omstandigheden aan de Dienst voorafgaande beslissingen. Bij gewijzigde omstandigheden stelt zich de vraag of de voorafgaande beslissing nog wel geldig is.

In de praktijk blijken de lokale controlediensten dossiers waar een voorafgaande beslissing is in gegeven, ongemoeid te laten.

Is het correct dat er weer voorafgaande beslissingen worden toegekend inzake *profit participating loans* in strijd met het advies van de *Code of conduct group*?

Comment la charge de travail est-elle répartie entre les membres du personnel néerlandophones et francophones du Service des décisions anticipées?

M. Alain Mathot (PS) demande s'il existe une circulaire ministérielle qui oblige le SPF Finances à s'adresser aux contribuables comme à des clients dans sa correspondance. L'intervenant est opposé à l'usage de ce terme car il donne à penser qu'une relation commerciale unit les contribuables aux pouvoirs publics. Or, il va de soi qu'il ne saurait être question d'une telle relation.

Pourquoi toutes les opérations soumises au service des décisions anticipées ne sont-elles pas énumérées de façon exhaustive dans le rapport annuel? L'intervenant donne un exemple: le rapport annuel indique que le SDA a quelques fois pris une position négative quant à une demande visant à ne pas considérer un établissement belge d'une société étrangère faisant partie d'un groupe multinational comme un établissement stable (cf. point 8.5, p. 46, du rapport annuel 2009). De combien de dossiers est-il exactement question en l'occurrence? Est-ce un manque de moyens qui explique que ce rapport annuel soit si concis? M. Mathot estime que ce rapport annuel est beaucoup trop succinct pour permettre un réel contrôle parlementaire. Si besoin est, il est disposé à ce que l'on accorde plus de moyens au Service des décisions anticipées pour lui permettre d'établir un rapport annuel plus étoffé.

Mme Muriel Gerken (Ecolo-Groen!) souligne qu'il serait plus clair de mentionner, pour chaque rubrique du rapport annuel, les changements qui sont intervenus par rapport aux années précédentes. En l'absence de modification, une mention succincte suffit.

L'intervenante demande qu'à l'avenir, le rapport annuel présente des données chiffrées claires en ce qui concerne le nombre de demandes introduites auprès du service des décisions anticipées, les suites qui y ont été réservées et le nombre de dossiers de *prefiling* qui ont donné lieu à une véritable demande.

Mme Véronique Tai répond qu'il n'existe pas de décisions anticipées qui ne soient pas publiées. Elles sont publiées dans le rapport annuel soit individuellement, soit collectivement.

Le Service des décisions anticipées ne dispose pas de chiffres en ce qui concerne le nombre de décisions anticipées qui ont dû être réexaminées à la suite d'un contrôle fiscal. Il est toutefois possible que les services

Hoe is de werklastverdeling tussen de Nederlandstalige en de Franstalige personeelsleden van de Dienst voorafgaande beslissingen geregeld?

De heer Alain Mathot (PS) vraagt of er een ministeriële omzendbrief bestaat die de FOD Financiën verplicht om de belastingplichtigen in briefwisseling aan te spreken als klanten. De spreker is gekant tegen deze aanspreektitel omdat die doet vermoeden dat er een commerciële relatie zou bestaan tussen de belastingplichtigen en de overheid. Uiteraard kan er van dergelijke commerciële relatie geen sprake zijn.

Waarom worden alle verrichtingen die aan de Dienst voorafgaande beslissingen worden voorgelegd niet exhaustief in het jaarverslag opgenomen? De spreker geeft een voorbeeld. Zo vermeldt het jaarverslag dat de Dienst voorafgaande beslissingen enkele malen een negatief standpunt heeft ingenomen m.b.t. de vraag om een Belgische vestiging van een buitenlandse vennootschap die deel uitmaakte van een multinationale groep, niet als een vaste inrichting aan te merken (zie punt 8.5, blz. 47 van het Jaarverslag 2009). Over hoeveel dossiers gaat hier precies? Is het door een gebrek aan middelen dat het jaarverslag zo beknopt is? De heer Mathot is van mening dat het jaarverslag veel te beknopt is om een degelijke parlementaire controle toe te laten. Indien nodig is hij bereid om de Dienst voorafgaande beslissingen meer middelen te verschaffen teneinde de dienst toe te laten om een uitgebreider jaarverslag op te stellen.

Mevrouw Muriel Gerken (Ecolo-Groen!) merkt op dat het duidelijker zou zijn indien het jaarverslag bij elke rubriek zou vermelden welke veranderingen er zich hebben voorgedaan t.o.v. de vorige jaren. Als er zich geen veranderingen hebben voorgedaan, volstaat een kleine vermelding.

De spreekster vraagt dat er in de toekomst duidelijke cijfergegevens zouden worden opgenomen in het jaarverslag over hoeveel aanvragen er bij de Dienst voorafgaande beslissingen worden ingediend, welk gevolg er aan een aanvraag wordt gegeven en hoeveel "*prefilingdossiers*" geleid hebben tot een echte aanvraag.

Mevrouw Véronique Tai antwoordt dat er geen voorafgaande beslissingen zijn die niet worden gepubliceerd. Ofwel worden ze individueel gepubliceerd ofwel collectief in het jaarverslag.

De Dienst voorafgaande beslissingen heeft geen cijfers beschikbaar over hoeveel voorafgaande beslissingen men heeft moeten herzien na een fiscale controle. Het is mogelijk dat de controlediensten wel over deze

de contrôle possèdent ces chiffres. Il est exact qu'une décision anticipée n'est plus valable lorsqu'un fait qui constitue un élément essentiel de la décision est modifié. Si le demandeur soumet un nouveau fait au Service des décisions anticipées, ce dernier analyse s'il s'agit d'une modification d'un élément essentiel ou non. Si oui, la décision anticipée n'est plus valable.

L'intervenante annonce que le rapport annuel de 2010 contiendra des données détaillées sur les dossiers de *prefiling*, ventilées par thème. De même, les modifications par rapport aux années précédentes seront indiquées rubrique par rubrique.

Au sein du service, la charge de travail est répartie équitablement entre les membres francophones et néerlandophones du personnel.

Enfin, Mme Tai signale que le gouvernement a donné pour instruction à tous les SPF de s'adresser, dans leur correspondance, aux citoyens comme à des clients.

La rapporteur,

D. VAN der MAELEN

La présidente,

M. GERKENS

cijfers beschikken. Het is juist dat een voorafgaande beslissing niet meer geldt, als een feit dat een essentieel onderdeel vormt van de voorafgaande beslissing gewijzigd wordt. Indien de aanvrager een nieuw feit voorlegt aan de Dienst voorafgaande beslissingen gaat die na of het om een wijziging gaat van een al dan niet essentieel onderdeel. Is het onderdeel essentieel dan is de voorafgaande beslissing niet meer geldig.

De spreekster kondigt aan dat het Jaarverslag 2010 gedetailleerde gegevens zal bevatten over "*prefiling*dossiers", opgedeeld volgens thema. Ook de wijziging t.o.v. vorige jaren zal per rubriek worden aangeduid.

Binnen de Dienst is de werklust gelijkmatig verdeeld tussen de Nederlandstalige en de Franstalige personeelsleden.

Tenslotte vermeldt mevrouw Tai dat aan alle FOD's er vanuit de regering een instructie is gegeven om in briefwisseling alle burgers aan te spreken als klanten.

De rapporteur,

D. VAN der MAELEN

De voorzitter,

M. GERKENS